

"95% des maladies sont causées par
"des déplacements de vertèbres... et
"la CHIROPATHE en fait dispa-
"raître la cause".

A. Walton, médecin diplômé de Harvard.

Renseignements gratuits. Demandez le
livret :

"La Santé par la Chiropratique"

L'Étoile du Nord

FONDÉE EN L'ANNEE 1884, ELLE N'A JAMAIS
CESSÉ D'ÊTRE L'ORGANE DE JOLIETTE
ET DU DISTRICT.

UN DES PLUS FORTS TIRAGES DES JOURNAUX
HEBDOMADAIRES DE LA PROVINCE DE
QUEBEC

PREMIER-JOLIETTE

Notre commerce de détail.

Le commerce de détail se plaint, et non sans raison, de la concurrence effrénée que lui font les grands magasins à rayons multiples. Notre commerce de détail, celui de nos petites villes, se plaint, en outre, et là encore très justement, de la concurrence ruineuse que lui font les magasins, tous les magasins de la métropole de Montréal.

Loin de nous la pensée de vouloir nier un semblable état de choses, ni le dessein de prétendre qu'aucun danger n'existe de ce côté, — au contraire, nous constatons nous-mêmes que le mal est très grand et que notre commerce de détail continuera à en souffrir, au point peut-être d'en périr un jour, — s'il n'y a remède pas immédiatement.

Il y a, évidemment, dans cette concurrence, une part contre laquelle le petit commerce de détail ne peut pas réagir. Le Ministre Fédéral du Commerce l'a clairement démontré récemment dans une intervention aux Communes, qui demeurera mémorable, la puissance d'achat des grands magasins à rayons est telle qu'ils peuvent se procurer leurs marchandises à des prix extrêmement bas et les revendre, tout en s'assurant un sûr bénéfice, à des prix encore très intéressants. Mais ceci étant admis, établi, prouvé, il n'en reste pas moins que la situation actuelle du petit commerce de détail, que celle qui nous touche d'infinitement près, de notre commerce local, sont dues en très grande partie à un manque d'organisation, à un défaut très grave d'administration. Les premières victimes, c'est-à-dire les marchands eux-mêmes, sont les premiers coupables.

Point n'est besoin de chercher de nombreux points de faute, de nombreuses erreurs, — il en suffit de deux pour causer tout le mal. Pour être francs, et tout en ne citant et en ne commentant que ces deux-là, nous voulons avouer qu'il en est cependant quelques autres.

Le commerçant local, celui de Joliette comme celui de St-Hyacinthe, celui de St-Hyacinthe tout autant que celui de Rimouski, de Granby, de Rigaud ou de Nicolet, ne sait pas, tout d'abord, s'approvisionner. Nos commerçants ne garnissent pas assez leurs tablettes, n'ont en magasin qu'un strict nécessaire tout à fait insuffisant, n'offrent pas assez de choix et cherchent trop à ne vendre que ce qu'ils ont, sans tenir compte des désirs légitimes du client, et, surtout, de la clientèle. Il ne faut jamais oublier que 87 pour cent des achats dans le commerce de détail sont faits par les femmes, et que les femmes apportent dans cette fonction qui est la leur une fantaisie souvent très capricieuse. La femme aime choisir, et elle a raison. La femme aime la nouveauté et nous ne pouvons l'en blâmer. La femme possède un entêtement résolu quand elle veut un objet et nul autre que celui-là ne peut la satisfaire. Et là encore nous ne pouvons que l'approuver. La femme, enfin, a la mémoire des petites déconvenues et se souvient toujours qu'elle n'a pas trouvé ce qu'elle cherchait dans tel ou tel magasin et, bien fort sera celui qui, dans ce cas là, l'y fera retourner.

Que nos commerçants n'hésitent pas à venir eux-mêmes dans les grands magasins à rayons de la métropole voisine, qu'ils en parcourent tous les rayons, qu'ils y prennent les indispensables leçons qui leur seront offertes à chaque pas, — et surtout la décision bien nette, bien franche, bien arrêtée, d'offrir, eux aussi, non plus un ou deux modèles dans chaque ligne de marchandise qu'ils vendent mais bien cinq, six, dix, le plus possible, dissents-ils, pour cela, doubler le stock qu'ils ont en magasin. Mais, dira-t-on, cela demande deux fois plus de capital, une immobilisation supérieure d'argent? Certes, mais, avant toutes choses, cela entraîne surtout un chiffre d'affaires doublé, des ventes infiniment plus nombreuses, une clientèle satisfaite, contentée de ses achats, désireuse d'en faire d'autres et devenue fidèle par intérêt.

Nos commerçants de détail commettent une autre faute qui est, elle aussi, capitale: ils ne savent pas user de la publicité et n'en font pas la dixième partie de ce qu'ils devraient faire.

La plupart d'entre eux annoncent régulièrement dans nos colonnes ou dans celles de notre confrère, ou chez lui et chez nous, deux fois par an, au moment de Pâques et au moment de Noël. Le reste de l'année il semble que solliciter d'eux une annonce est une chose énorme, stupéfiante, fantastique. Il faut aller la leur demander, il faut chaque fois s'efforcer de leur prouver la valeur de la publicité, il faut faire leur siège et appel presque à leurs sentiments de camaraderie ou d'amitié. Trop souvent ils n'annoncent que pour faire plaisir à leur journal lui-même alors qu'ils ne devraient avoir en vue que leur seul intérêt. Nos commerçants ne savent pas annoncer et s'entêtent à ne vouloir pas apprendre les règles intangibles de la publicité. Là encore, qu'ils prennent donc exemple sur les grands magasins à rayons. Si tant de femmes, non seulement dans la métropole, mais encore dans toutes les villes et villages avoisinants, mais encore dans Joliette, courent chez eux, à Montréal, tel lundi ou tel mercredi, ou tel vendredi, et reviennent les bras chargés de paquets, après de multiples achats, c'est uniquement parce que le journal, le catalogue, la lettre directe, — mais surtout l'annonce du journal, a annoncé telle vente spéciale, tel article nouveau et les prix les plus alléchants et les conditions les meilleures et les plus libérales.

Les notes vendraient dix fois plus si, toutes proportions gardées, elles voulaient en faire autant. Pour nos marchands, cette publicité ne serait pas une dépense, ce serait plutôt une semence à récolte certaine, ce serait l'assurance d'une abondante moisson, ce serait la prospérité revenue a-

PRISE D'HABIT

Chez les Soeurs des SS. CC. de
Jésus et de Marie.

Le 8 février, dans la chapelle des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, eut lieu une cérémonie de prise d'habit présidée par Son Excellence Mgr Papineau, assisté de Mgr Piette, P. D., et de M. l'abbé Grégoire, aumônier de la Communauté. M. l'abbé Perrier, prédicateur de la retraite, fit le sermon de circonstance.

Ont revêtu le saint Habit:

Milles Marcelle Lachapelle, de Crabtree Mills, en religion, Sr Marcelle-Marie; Solange Poirier, de Joliette, en religion Soeur Marie Solange; Alice Bourcier, de Ripon, en religion Soeur Alice de Jésus; Germaine Gauthier, de St-Côme, en religion Sr Marie Rose Anita; Gilberte Desjardins, de Ramore, Ont., en religion Sr Gilberte-Marie; Catherine Godin, de Caraque, N.-B., en religion Sr Marie-Gilles du Bon Pasteur; Marguerite Fleury, de Laval-des-Rapides, en religion Sr Marguerite des Srs Coeurs; Bernadette Bourgeois, de Montréal, en religion Sr Gabriel des Anges; Estelle Guibault, de Notre-Dame de Lourdes, en religion St Jean de l'Eucharistie; Marie-Jeanne Lajoie, de Laval-des-Rapides, en religion Sr Gertrude du Sauveur; Françoise Lamarche, de Joliette, en religion Sr Thérèse du Sacrement; Patricia Racine, de St-Michel des Saints, en religion Sr Imelda de l'Eucharistie; Marie-Jeanne Labelle, de Montréal, en religion Sr Madeleine du Bon Pasteur; Marie-Rose Leclerc, de St-Roch de l'Acadian, en religion Sr Marie-Rose de la Croix; Marie-Anne Robichaud, de Shippegan, N. B., en religion Sr Marie-Ernest; Eatty Haché, de Lamèque, N. B., en religion Sr Marie-Rose Emmanuel; Camilla Bolduc, de St-Damien de Brandon, en religion Sr Jean - Paul - Marie; Laurette Gagnon, de St-Liguori, en religion Sr Hélène de la Croix; Catherine Haché, de Lamèque, N. B., en religion Sr Joseph-Camille.

La messe a été célébrée par le R. Père Farley, c. s. v., et pendant le saint sacrifice on a chanté des cantiques de circonstance.

Cette touchante cérémonie s'est clôturée par l'exposition du Très Saint Sacrement en l'honneur de la fête du Saint Coeur de Marie, fête patronale de la Congrégation.

M. le vicaire J.-B. Chagnon est nommé curé

Par suite du décès de M. l'abbé Albert Chevalier, curé de St-Gabriel de Brandon, quelques nominations ecclésiastiques ont été faites récemment par S. E. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette.

Ainsi, M. l'abbé Médéric Nadeau, curé actuel de St-Michel des Saints, a été nommé curé à St-Gabriel de Brandon, en remplacement de M. le curé Chevalier décedé. Pour remplacer M. le curé Nadeau, à St-Michel des Saints, M. l'abbé J.-Bte Chagnon, vicaire à la Cathédrale, a été désigné par Mgr l'Évêque.

Ces nominations prendront effet le 1er mars prochain. Le successeur de M. l'abbé Chagnon n'est pas encore nommé.

BEAU SUCCES DE LA MASCARADE DU MARDI GRAS A L'ARENA DE JOLIETTE

Notre ville a pris un air de gaieté mardi soir. En effet, selon la coutume, des enfants et même des personnes d'âge mûr, barbouillés au noir de fumée et rougis à même les cosmétiques de cette pauvre grande soeur, ont défilé à travers les rues de la ville et n'ont pas manqué de bousculer des passants amusés... ou hargneux. C'était le mardi-gras et les réjouissances qu'il occasionne.

UN EXEMPLE

M. Sévère Godin, fils, canadien-français, âgé de 44 ans, vient d'être nommé vice-président de la Montreal Light Heat & Power Consolidated, dont il était déjà l'un des directeurs depuis trois ans.

Tel est le fait, tout simple, et cependant formidable que nous voulons souligner. Indépendamment de toute question de mérite, de valeur, — et M. Godin possède une valeur énorme et réunit infiniment de mérites, — cette nomination, la première d'une telle importance, eut paru incroyable, voici quelques années encore. Elle est la preuve qu'un canadien-français peut, s'élevant par lui-même, grâce à son travail, à ses qualités personnelles, occuper dans un milieu presque purement anglais, les plus hautes situations. Mieux encore, que nos frères de langue anglaise n'hésitent pas, et dans un moment très grave, à confier la direction de leurs plus fortes citadelles à l'un des nôtres. Soyons fiers, puissions dans cette constatation la force nécessaire pour l'effort et la volonté d'accomplir celui-ci. Relisons, faisons lire autour de nous le très bel article paru dans "Le Devoir" de lundi, 12 février, sous la signature de Louis Dupire, et qui trace de M. Sévère Godin le portrait le plus canadien, et, paraît-il, le plus ressemblant qui soit.

Il est des exemples qui doivent être des leçons.

Notre Ligue de Hockey remercie

A l'occasion de la fermeture de sa saison régulière, la Ligue de Hockey de la Cité de Joliette tient à remercier bien sincèrement tous ceux qui ont contribué à son succès durant la saison qui vient de se terminer.

Elle remercie bien sincèrement tous ses officiels: arbitres, pointeurs, chronométreurs, juges de buts, etc., qui ont bien voulu sacrifier leur temps au profit de la Ligue, et elle tient à leur rendre le témoignage d'avoir rempli avec un art consommé, la position qui leur avait été confiée.

Elle remercie aussi les locataires de l'Arena pour la bonne entente qui a régné dans ses relations avec la Ligue et tient à leur rendre publiquement le témoignage d'avoir toujours bien voulu se rendre à ses demandes quand il s'est agi de l'intérêt du sport à Joliette.

Enfin, elle remercie les journaux de leur excellente publicité et tous les amateurs qui l'ont aidée et encouragée par leur assistance toujours nombreuse aux joutes, tenant compte de la période de dépression que nous traversons présentement, et elle espère que ce même encouragement lui sera donné encore l'an prochain, et peut-être davantage, escamotant toujours sur le retour prochain de la prospérité.

NOMINATION

Il nous fait plaisir d'apprendre qu'un des nôtres, M. Lucien Asselin, de Montréal, vient d'être nommé honorable trésorier de la Société Royale de Sauvetage pour la province de Québec, à l'assemblée annuelle de cette société tenue à l'hôtel Queen's, le 8 février 1934.

M. Lucien Asselin est en même temps assistant-surontendant des récréations publiques de la ville de Montréal.

Toutes nos félicitations.

LE BANQUET DES CHAMPIONS

Lundi soir de cette semaine, à l'hôtel St-Louis, propriété de M. Hermas Giroux, avait lieu le banquet des champions locaux du hockey. C'est une tradition maintenant que le club victorieux de la Ligue célèbre ses exploits par un banquet et cette belle tradition a été maintenue encore cette année.

Les Zouaves et leurs amis ont donc banqueté au milieu d'un bel enthousiasme et leurs adversaires d'hier étaient leurs amis pour la circonstance. M. Giroux, hôtelier, a très bien reçu ses hôtes au nombre de près de cent.

M. Victor Masse président de la fête entouré de S. H. le maire J.-Conrad Perrault, MM. Viateur Dufresne, donateur de la coupe, Robert Tellier, Maurice Tellier, Alex. Rivest, Guy Guibault, Dr A. Geoffroy, G.-E. Lapaille, M. Masse, Dr J.-A. Bétianger, J.-A. Boissvert, Julien Lavallée, Maurice Breton, Jos. Desormeaux, E. Pouliot, J.-B. Fontaine, G. Bernard, J.-A. Landreville, Dr G.-E. Laporte, Ernest Lépine et Fernand Plouffe.

Ily eut en tout quatorze discours prononcés par MM. Alex. Rivest et J.-C. Perrault (la ville); Robert et Maurice Tellier (la Ligue); Dr A. Geoffroy et J. Lavallée (l'Arena); Viateur Dufresne et Conrad Boivert (champions de la coupe); Maurice Masse et Fernand Plouffe (les arbitres); G.-E. Lapaille et Guy Guibault (les Dames); M. Breton et G.-E. Marin (la coupe Dugas). Les orateurs, après avoir été unanimes à vanter la valeur de l'équipe victorieuse, ont souhaité l'entrée d'un club étranger dans la ligue l'année prochaine, un changement dans la façon de faire arbitrer les parties (choisir les arbitres à tour de rôle). Ces mêmes orateurs se sont élevés contre la rudesse au jeu et ont félicité les joueurs qui n'ont pas visité le pénitencier au cours des parties de ligue. Les journaux ont aussi été félicités pour leur belle publicité gratuite.

Au cours du banquet, différents prix ont été tirés. \$5.00 donné par S. H. le maire Perrault, tiré parmi tous les joueurs des trois clubs, fut gagné par A. L'Épicer (Zouave); complet donné par M. Paul Boucher, gagné par Roland Sauvageau; 2 boîtes de 50 cigarettes données par M. Ed. St-Georges, gagnées par Emile Landreville; 3 prix de \$1.00 donnés par M. Geo. Le Sage, de Joliette Auto Enrg, gagnés par MM. A. L'Épicer, Jean Tellier et Roland Rivest.

Simple justice

Un quotidien de Montréal, dans un billet d'actualité, railla récemment l'habitude infiniment trop grande de plusieurs journaux de remplir leurs colonnes d'articles ou de nouvelles déjà parus ailleurs, d'écrire leurs feuilles, après avoir supprimé presque tous leurs rédacteurs, à coups de ciseaux.

Nous déplorons aussi cette manière de faire, et nous sommes les premiers à en souffrir, car il nous arrive souvent d'être pillés nous-mêmes. L'assé encore de reproduire, nous y consentons bien volontiers, bien que nous n'usions pas, à l'Étoile du Nord, de ce simple procédé, mais à condition d'indiquer l'origine et la provenance de l'article reproduit.

Jusque-là, nous n'avons rien à reprendre dans le billet de notre confrère quotidien. Mais où nous ne sommes plus d'accord avec lui et où nous lui demandons de reconnaître son erreur, c'est quand son rédacteur, voulant de quelques noms de fantaisie illustrer sa critique, caricature les titres de feuilles rurales hebdomadaires. En toute justice, elles ne méritent pas cela. Nous sommes très libéraux pour en parler, car il est bien rare, pour ne pas dire qu'il est impossible, de trouver une reproduction dans nos colonnes. Le confrère dont il s'agit est, dans notre cas, nous le reconnaissons immédiatement, et tant seul, peut-être, des journaux français de Montréal, avec un autre du matin, à être vraiment rédigé.

Mais l'abus des reproductions et des coups de ciseaux ne sévit-il pas beaucoup plus dans les grands quotidiens eux-mêmes que parmi les journaux hebdomadaires ruraux? Il est de puissants quotidiens, volumineux à tous les points de vue, où l'on chercherait en vain une rédaction inédite, n'y trouvant que quelques lignes incolores, à côté de la copie le plus souvent erronée ou déplacée d'articles publiés dans des journaux français, vieux déjà de plusieurs jours.

La presse rurale sait bien qu'elle est loin d'être parfaite, n'ignore pas qu'il lui faut s'améliorer beaucoup, mais entend ne pas porter seule le poids de tous les péchés d'Israël. Elle a conscience d'être une bonne presse et demande simplement justice, de la part des journaux quotidiens, qui, beaucoup plus que ceux qui la composent, sont munis de tout ce qui leur manque à eux-mêmes.

LA SEANCE MUNICIPALE A LIEU CE SOIR

Hier étant un jour férié (Mercredi des Cendres), le Conseil municipal n'a pas réuni. La séance se trouve ajournée automatiquement ce soir.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

M. J.-H. Sansregret, présidentiel, a présidé l'assemblée régulière de la Chambre de Commerce, mardi soir, le 13 février, entouré de MM. J.-E. Boulard, J.-R. Lalonde, J.-R. Charette, Guy Guibault, Jos. De Lisle, F.-X. Morin, Hervé Majewski, Ludger Lépine, Wm Froment, Paul Boucher, J. St-Arnauld et C. Boivert.

En l'absence de M. Alex. Rivest, M. J.-Adrien Lavallée donna la lecture des minutes de la dernière assemblée, qui furent adoptées, et agit comme secrétaire de la réunion.

Dès l'ouverture de la séance, M. Sansregret donna un rapport de son voyage comme représentant de la Chambre de Commerce de Joliette, à la réunion de toutes les Chambres de Commerce de la province à Québec, le 13 janvier dernier, dans le but de former un comité général consultatif provincial.

"Un bon travail a été fait lors de cette première assemblée des représentants des Chambres de Commerce, déclare M. Sansregret, et il faut s'attendre à d'autres choses de plus probant dans un avenir prochain; nul doute que semblable comité à son d'œuvre et qu'il saura prouver son utilité en temps et lieu."

M. le président fait part aussi de son regret de constater que dans une ville comme Québec, dans une province comme la nôtre, où les quatre-cinquièmes de la population sont canadiens-français, les débats qui eurent lieu au cours de cette réunion, se firent pour la plupart en anglais. "Il est à déplorer, continue M. Sansregret que nos gens aient préféré toujours à jouer le second violon." Il faut espérer, ajoute-t-il, qu'on saura remédier à cet état de choses dans l'avenir."

Poursuivant sa politique de prêcher l'optimisme, et de suggérer des moyens de relever la confiance et d'aider à régler les grands problèmes économiques, M. le président Sansregret parle en ces termes, sur le commerce, l'industrie et la colonisation:

LA REUNION DE MARDI SOIR

Messieurs les Membres de la Chambre de Commerce, je veux vous entretenir ce soir du Commerce, de l'Industrie et de la Colonisation.

Depuis longtemps la plupart de nos institutions religieuses se sont beaucoup dépensées dans le domaine de l'enseignement. Grâce à leur dévouement, elles ont ainsi rendu un immense service à notre race et il y a lieu de les féliciter. Cependant elles ont dirigé surtout leurs efforts pour donner une instruction supérieure et orienter notre jeunesse vers les professions libérales.

Dans mon humble opinion, il serait dans l'intérêt général de modifier cet état de choses. Nous avons lieu de nous réjouir de notre représentation professionnelle, il est vrai, mais ce qui nous manque surtout, ce sont des hommes ayant une profonde formation technique, industrielle, commerciale et agricole. La richesse intellectuelle et morale d'une nation est très importante mais elle ne saurait se maintenir sans la richesse matérielle et tous les hommes patriotes et bien pensant doivent diriger leurs efforts et leur énergie pour obtenir ces deux richesses qui sont la grandeur d'une nation.

Depuis longtemps et toujours à l'effort de ceux qui ont dirigé nos grandes institutions industrielles ou commerciales ont été des étrangers. L'épargne populaire qu'un siècle de rigide économie avait amassée et allée malheureusement au profit de gens qui n'étaient pas des nôtres et a servi à les enrichir. Nous pouvons ajouter malheureusement que ces étrangers qui ont utilisé ainsi notre appui pécuniaire ont abusé outre mesure, de nos faveurs et s'en sont servis plutôt pour nous éloigner des positions importantes et lucratives et ruiner ou noyer notre petite industrie et je dirai même notre race.

Cet état de choses a un autre résultat désastreux pour nous. Nos concitoyens donnent le meilleur de leur vie pour ces étrangers avec un salaire, relativement bas et souvent insuffisant pour élever convenablement leurs enfants et rendus à un âge assez avancé ils sont congédiés et finissent leurs jours péniblement quand ils ne sont pas à la charge de la société. Pourtant c'étaient des ouvriers compétents, respectueux de l'ordre et de l'autorité et qui méritaient un meilleur sort. Il est véritablement triste de voir des jeunes gens pleins d'énergie, brûlant du désir d'être utiles à leur ville, et à leur patrie et poussés par les circonstances à demeurer inactifs.

Il y a aussi puisque nous y sommes, un autre résultat malheureux pour nous, amené par cette situation. Bien que les nôtres en général ne soient pas préparés pour ces grandes entreprises, il n'en reste pas moins vrai que certains industriels et bâtisseurs de grandes usines, lesquelles constituent de actifs précieux pour les nôtres. Cependant la vie d'un homme au point de vue affaires est malheureusement courte et quand quelqu'un est parvenu au sommet du succès, il est, forcé par l'âge ou la maladie d'abandonner la tâche à laquelle il s'est dévoué depuis son entrée en affaires. Cette belle entreprise qu'un tel avait bâtie au prix d'efforts, de tenacité et de persévérance et dans laquelle il avait mis ses talents naturels et parfois son génie va-t-elle continuer, à être ce qu'elle était depuis vingt-cinq ans pour les nôtres ou sera-t-elle dans les mains des étrangers? Malheureusement c'est toujours la dernière alternative qui se produit parce que nous n'avons pas assez de nôtres préparés et compétents pour la continuer. Cet homme ne trouvera pas parmi nos concitoyens des gens qualifiés pour acquiescer son entreprise et, ce qui est pire, il ne pensera même pas, lui qui pourtant a beaucoup d'aisance, à donner à ses propres enfants l'instruction, la formation et la compétence nécessaires pour être le prolongement de sa personne et de son industrie ou de son commerce, chose qui se pratique dans certains pays et particulièrement en Angleterre.

Aux grands maux les grands remèdes. Pour guérir ce mal il nous faut trouver parmi les nôtres des chefs d'industrie et des compétences au point de vue commercial capables de rivaliser avantageusement avec ces étrangers.

En procédant ainsi non seulement nous aurons dans un avenir plus ou moins rapproché beaucoup des nôtres possédant du capital et contrôlant les grosses entreprises mais les meilleures positions et les plus gros salaires iront à ceux de notre race. En effet ceci s'explique naturellement. Les personnes étrangères qui se trouvent actuellement à la tête des grosses entreprises emploient de préférence pour les positions importantes et rémunératrices leurs amis et leurs compatriotes et nous concèdent simplement les positions subalternes. Invariablement le contraire se produirait si les mêmes entreprises étaient contrôlées par des gens de chez nous et dans ce dernier cas ce serait les nôtres qui auraient ces positions.

Toutes les classes de la société, tous les corps politiques et dirigeants et nos autorités religieuses devraient le croire, à unir d'un commun effort pour mettre fin à cette situation. Ce serait à l'avantage de tous et de chacun de nous et de notre race en général.

J'ai parlé des autorités religieuses et j'y reviendrai tout spécialement. Au début de mes remarques j'ai prié meso de mentionner les services importants que notre clergé et tout spécialement nos communautés religieuses ont rendus à notre race dans le passé.

(A suivre à la dernière page)

ENCORE DES FOULES

Grande vente de feu

GEO. DAHER

19 PLACE LAVALTRIE, Joliette

Les acheteurs qui sont venus à l'ouverture de cette grande vente n'ont pas été déçus...

Offres sensationnelles

POUR NOTRE DEUXIEME SEMAINE DE VENTE. — NOUS VOUS INVITONS A VENIR EN PROFITER.

Tout est radicalement sacrifié en vue d'une liquidation complète de la balance de notre stock endommagé par le feu, l'eau et la fumée.

Le poisson et le gibier

M. le Rédacteur. Le professeur C. S. Fowler, fameux physiologiste...

ST-ALEXIS

Parte cruelle pour la famille Marsolais

A St-Alexis, le 9 février 1934, ont eu lieu les funérailles de Mlle Françoise Marsolais...

La levée du corps fut faite par l'abbé Georges Robitaille, curé de la paroisse...

Les porteurs et porteuses étaient: Jacques et Anne Marsolais; Gaëtan et Florence Marsolais...

Offrandes de messes: M. Fabien Perreault, Mme Léopold Bertrand, MM. et Mmes J.-E. Lusignan...

Offrandes de messes: R. P. J. Enright, Ile du Calumet, J.-A. L. Lacasse, Joseph Chartrand...

Offrandes de messes: R. P. J. Enright, Ile du Calumet, J.-A. L. Lacasse, Joseph Chartrand...

Offrandes de messes: R. P. J. Enright, Ile du Calumet, J.-A. L. Lacasse, Joseph Chartrand...

Offrandes de messes: R. P. J. Enright, Ile du Calumet, J.-A. L. Lacasse, Joseph Chartrand...

Offrandes de messes: R. P. J. Enright, Ile du Calumet, J.-A. L. Lacasse, Joseph Chartrand...

Offrandes de messes: R. P. J. Enright, Ile du Calumet, J.-A. L. Lacasse, Joseph Chartrand...

UN COUPLE RECONNAISSANT M. Henry Hanson de Dodgeville, Wis. écrit: "Ma femme et moi nous avions une santé délabrée depuis de nombreuses années..."

MARIAGE Mercredi dernier, le 7 février, à 9 heures avait lieu en l'église de St-Alexis, le mariage de Annie Mireault...

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Damien Ricard, vicaire à St-Jacques.

Feu Madame J.-Louis Martel

Dimanche matin, décédait subitement, à la résidence de son fils Nazaire, Mme Vve Jean-Louis Martel...

Dimanche matin, décédait subitement, à la résidence de son fils Nazaire, Mme Vve Jean-Louis Martel...

La levée du corps fut faite par M. l'abbé F. Gadoury et le service fut chanté par M. l'abbé L. Henri Martel...

Etait porteurs: MM. Adélaïde Perrault, René Majeau, P. Emile Carpentier...

Remerciements: M. Adonias Moreau et les membres de la famille Moreau remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Mariage Froment-Thibodeau Samedi le 10 février, M. Engelbert Froment, de Crabtree Mills, épousait Mlle Sara Thibodeau...

Assurément, tous garderont de ces cordiales et belles réunions un impérissable souvenir...

UNE INVITEE Les Ch. de Colomb sympathisent Avec leurs confrères, MM. L. Dugas, M.-A.-L. et J.-R. Lippé...

ESOLUTIONS DE CONDOLEANCES EXTRAIT des minutes d'une assemblée régulière du Conseil 1468, des Chevaliers de Colomb de Joliette...

Il est unanimement résolu ce qui suit: "Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout coeur au deuil qui vient de frapper M. Lucien Dugas..."

Il est résolu de plus: "Que copie de la présente résolution soit adressée à M. Lucien Dugas et au journal 'l'Etoile du Nord' pour publication."

(Signé) OSCAR LANDRY, Grand Chevalier. (Signé) ALBERT GERVAIS, Secrétaire-Archiviste.

(VRAIE COPIE) ALBERT GERVAIS, Sec-Archiviste.

EXTRAIT des minutes d'une assemblée régulière du Conseil 1468, des Chevaliers de Colomb de Joliette...

Il est unanimement résolu ce qui suit: "Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout coeur au deuil qui vient de frapper M. J.-R. Lippé..."

Il est résolu de plus: "Qu'une grand'messe soit chantée pour le repos de l'âme de la regrettée disparue."

(Signé) OSCAR LANDRY, Grand Chevalier. (Signé) ALBERT GERVAIS, Secrétaire-Archiviste.

(VRAIE COPIE) ALBERT GERVAIS, Sec-Archiviste.

Baptêmes à la cathédrale Le 1er février, par Mgr Alphonse Piette: Marie, Angèle, Simone, Carmen, enfant de M. et Mme Arthur Ayotte...

Baptêmes à la cathédrale Le 2, par M. l'abbé F. Gadoury: Joseph, Léopold, Jean, Guy, enfant de M. et Mme Jean-Marie Chaput...

Baptêmes à la cathédrale Le 4, par M. l'abbé J.-B. Chagnon: Marie, Yolande, Denise, enfant de M. et Mme Joseph Hottin...

Baptêmes à la cathédrale Le 6, par M. l'abbé Alb. Lefebvre: Marie, Monique, Stella, enfant de M. et Mme Bertrand Lefebvre...

Parlons Mieux! "Si nous voulons de France, c'est à nous d'en mériter."

COFFRE En parlant d'un plancher, d'un mur ou d'une porte, il faut dire: "travailler ou bomber", et non pas coffrer.

COIL La partie d'une auto appelé ordinairement coil s'appelle "bobine".

COLD STORAGE Le lieu où sont déposées certaines marchandises s'appelle "entrepôt frigorifique" et non pas cold storage.

L. S. D. B. P. F.

Ste-Marie Salomé

Séance du Conseil Municipal Le 6 février 1934, vérification de l'élection du 15 janvier et de l'assentiment des nouveaux conseillers...

Une requête contenant 162 signatures est présentée, demandant au gouvernement Fédéral et Provincial, l'ouverture d'un chemin entre les paroisses de Ste-Marie Salomé et St-Gérard de Magela...

Une autre demande est faite par M. A. Tremblay, cantonnier, pour que ce conseil assiste auprès du Ministère de la Voirie...

Autre demande de M. Henri Mireault, gérant de la fabrique de conserves, pour faire incorporer le chemin qui conduit à la fabrique afin qu'il soit entretenu par le Ministère de la Voirie...

Une résolution est ensuite passée exprimant que ce conseil s'oppose à la taxe de 20 cts sur le tabac en feuilles...

DECES Le 3 février, décédait M. Johnny Prud'homme, à l'âge de 78 ans. A demi paralysé depuis plusieurs années...

MARIAGE Le 23 janvier, était célébré le mariage de Mlle Catherine Gagnon, fille de M. Eusèbe Gagnon et Mme Florentine Crépeau...

De superbes cadeaux furent offerts aux nouveaux époux: \$50.00 de M. et Mme J.-W. Bélieu, \$50.00 par Dr R. Blouin...

EXCURSION A QUEBEC — ET — Trois-Rivières DE MONTREAL SAMEDI 24 FEVRIER \$2.60 A QUEBEC \$1.10 à Trois-Rivières

RETOUR jusqu'au lundi soir, 26 février. Voitures de 1ère classe seulement. — Aucun bagage enregistré.

Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix. PACIFIQUE CANADIEN

Lisez "L'Etoile du Nord"

AVIS AUX CULTIVATEURS Nous avons agrandi notre territoire de ventes et sommes acheteurs pour tous les porcs de 125 à 150 livres. Offrez-les en vente à ces pesantiers afin d'obtenir le meilleur prix...

Maison J.-H. SANSREGRET Viandes de Choix — Spécialité: Jambons fumés Rue de Lanaudière Joliette.

Notre-Dame de Lourdes M. et Mme Joseph Hubert, (Yvonne St-Germain) de Notre-Dame de Lourdes sont les heureux parents d'une fille, née le 8 février et baptisée le lendemain par M. l'abbé C. Fafard...

EXCURSION A QUEBEC — ET — Trois-Rivières DE MONTREAL SAMEDI 24 FEVRIER \$2.60 A QUEBEC \$1.10 à Trois-Rivières

RETOUR jusqu'au lundi soir, 26 février. Voitures de 1ère classe seulement. — Aucun bagage enregistré.

Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix. PACIFIQUE CANADIEN

Lisez "L'Etoile du Nord"



Il en est ainsi! Nombre de photos de la dévastatrice inondation de la Californie arrivent de toutes parts dans les bureaux des journaux canadiens. Celle-ci, la dernière, montre ce qui est resté de deux maisons à Montrose, Californie, une banlieue de Los Angeles, après que les eaux en furie eurent pris leur part de vies et de propriétés.

VOUS vous rappelez soudain que c'est son anniversaire... impossible d'avouer votre oubli...



et vous êtes loin d'elle

Rendez-vous au téléphone... un appel interurbain, réparera votre oubli.

Le téléphone est toujours prêt à servir les mariés oubliés, et les autres aussi. Il est maintenant aussi facile de faire un appel interurbain que de parler à son voisin.



ST-THOMAS

Résumé des délibérations, du conseil Municipal

Le conseil municipal de la paroisse de St-Thomas, tenu sa première séance régulière lundi, le 5 février 1934, étaient présents M. le maire J.-E. Lasalle, et MM. les conseillers Philippe Bérard, Henri Mondor, Philibert Dion et Martial Garceau, formant quorum sous la présidence de M. le Maire.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, le secrétaire-trésorier donne lecture au conseil du rapport de l'élection tenue le 10 janvier dernier. Les nouveaux élus MM. Bérard, Dion et Garceau prêtent le serment d'office requis par la loi.

M. le maire J.-E. Lasalle en des termes appropriés souhaite la bienvenue aux nouveaux membres du conseil. Le secrétaire-trésorier donne ensuite lecture des minutes de la dernière assemblée, lesquelles sont adoptées.

Le vérificateur de la Corporation M. Viateur Barrette, de Joliette, vérificateur approuvé par la Commission Municipale de Québec, classe A, soumet et fait lecture de son rapport pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 1933.

Conformément à la résolution passée en décembre dernier par votre Municipalité, j'ai l'honneur de vous informer que j'ai terminé la vérification de vos livres et comptes pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 1933. Les états suivants, à mon avis, montrent la position exacte et réelle de votre Corporation, d'après vos livres et selon des renseignements que j'ai obtenus.

Etat de l'actif et du Passif Etat des Revenus et Dépenses Etat des Recettes et Débourrés J'ai vérifié les montants en banque et le tout s'élevant à \$1685.53 est en conformité avec toutes les recettes de l'exercice, moins les débourrés.

Je n'ai pas eu à envoyer de taxes ou avis retardataires de taxes vu que votre secrétaire en a fait parvenir à ceux dont les comptes sont en souffrance. J'ai constaté, et la liste des arriérés telle qu'annexée à ce rapport, le prouve, que vos comptes sont en bon ordre et à quelques exceptions près, votre Corporation n'a pas de troubles à faire cette collection. La réserve de \$150.00 telle qu'établie l'an passé, couvre amplement tous les comptes douteux ou susceptibles de le devenir.

Je dois vous faire remarquer que l'achat de la pompe servant à la protection contre l'incendie n'est pas chargée dans les dépenses de l'année puisque ce montant de \$770.00 représente un actif pour votre Corporation lequel est crédité au bilan.

Voici la liste des cadeaux donnés: M. et Mme Gaspard Pelletier, couverture de soie; M. et Mme Albert Coulombe, une paire de draps; M. et Mme Wilfrid Pelletier, un miroir; M. Ovide Pelletier, une horloge-carillon; M. et Mme Archez Brunelle, pot à eau, verre et jure à biscuits; M. et Mme Sinal Duboulet, serviettes de bain, débarbouillettes et nappes; M. et Mme Eugène Boucher, plateau à gâteaux; M. et Mme Arthur Robitaille, robe de chambre en crêpe; La Cie Beauty, fer à brosser; M. et Mme Théodore Pelletier, pot à eau avec verre; MM. et Mmes Albert, Philippe et Conrad Pelletier, service de vaisselle complet; Mlle Laurencia Pelletier, serviettes de bain et débarbouillettes; M. et Mme Joseph Coulombe, couverture de lit et deux tasses d'oreiller; M. et Mme Donathée Coulombe, cabaret et six verres; M. et Mme Omer Coulombe, paire de draps; M. et Mme Ubald Coulombe, une demi-douzaine d'oreillers; M. et Mme Armand Martin, serviettes de bain; M. et Mme Emilien Coulombe, cafetière; M. Sar-to Roy, un cabaret; Mlle Simonne Coulombe, deux couvertures en laine et une douzaine de serviettes; M. Sylvain Gadoury, une nappe; Mlle Emilienne Coulombe, une douzaine de tasses d'oreiller; M. Lucien Coulombe, un miroir; Mlle Georgianna Arpin, un plateau à fruits; Mlle Armande Martin, une demi douzaine de mouchoirs; M. Sylvio Coulombe, jare à biscuits; Mlle Laurette et Lucienne Coulombe, centre de table; Mlle Estelle et Marcelle Coulombe, un sucre; Rosaire, Maurice et Germaine Coulombe, serviettes de bain et petites débarbouillettes; Georges-Etienne et Marie-Irène Coulombe, une demi douzaine de serviettes; M. Olivier Beaujeu, un beurrin.

Une grande affluente de parents et d'amis suivait le cortège. Les porteurs étaient MM. Joseph Lacasse, Geo. Simard, Azarias Dulong, M. Malenfant, Hervé Dulong, Jos. Pelletier.

A la famille éplorée nos profondes sympathies.

M. et Mme P. Lavigne ont eu la douleur de perdre leur fille Thérèse, âgée de neuf mois, décédée le 6 février.

A la famille nos sympathies.

Mardi, le 31 janvier, les dames de la charité donnaient dans une salle du couvent un euchre au profit des pauvres, qui remporta un grand succès.

Il y eut prix de présence gagné par Mme Léon Brault.

Il n'est point de bonheur sans nuage... mais le Gin de Kuyper fait briller le soleil à travers les nuages.



la bouteille de 10 onces 2.00 la bouteille de 26 onces 3.50 la bouteille de 40 onces Cette Réelle Saveur de Hollande

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Mélangé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

RAWDON

Judi, le 1er février, avaient lieu les funérailles de Mme Willie Dulong née Adèle Lavoie, âgée de 33 ans, décédée le 30 après une longue maladie soufferte avec une résignation chrétienne.

La défunte laisse dans le deuil son époux et trois enfants: Madeleine, Maurice et Marcel.

Une grande affluente de parents et d'amis suivait le cortège. Les porteurs étaient MM. Joseph Lacasse, Geo. Simard, Azarias Dulong, M. Malenfant, Hervé Dulong, Jos. Pelletier.

A la famille éplorée nos profondes sympathies.

M. et Mme P. Lavigne ont eu la douleur de perdre leur fille Thérèse, âgée de neuf mois, décédée le 6 février.

A la famille nos sympathies.

Mardi, le 31 janvier, les dames de la charité donnaient dans une salle du couvent un euchre au profit des pauvres, qui remporta un grand succès.

Il y eut prix de présence gagné par Mme Léon Brault.

ST-NORBERT

NAISSANCES M. et Mme Joseph Carpentier (Marguerite Laporte) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé à St-Norbert par M. le vicarier Allard, sous les noms de: Joseph, Dominique, Roland, Parnain M. l'abbé Dominique Laporte, oncle de l'enfant, marraine Mme E. Mlle Albina Ferland.

M. et Mme Pierre-Paul Houle, (A. Bazinet) ont également l'honneur de faire part de la naissance d'un fils baptisé le 17 janvier, sous les noms de: Joseph, René, Normand, Parnain et M. l'abbé Dominique Laporte, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Albina Ferland.

M. Louis Champagne de l'Ontario en visite dernièrement chez M. et Mme Joseph Pelland.

L'Assomption

PARTIES DE HOCKEY Samedi, le 3 février, le club de Hockey de Verchères est venu jouer contre le club du Collège de L'Assomption. Naturellement ils avaient l'idée bien arrêtée de gagner la partie, mais malheureusement ils ont perdu, le score étant de 2 points pour L'Assomption et 1 point pour le Verchères.

Dimanche, le 4 février, le Collège Bréboeuf de Montréal, est venu rencontrer le Collège de L'Assomption. La partie a été dure et le Bréboeuf est retourné après avoir gagné la partie, le score étant de 5 à 3.

Mardi, le 6 février, le Collège a encore subi une défaite, s'étant fait

Ste-Elisabeth

FUNERAILLES DE M. OCTAVIEN CASAUBON

Après quelques mois de maladie, est décédé à Ste-Elisabeth, le 3 février 1934, à l'âge de 70 ans et 10 mois, M. Octavien Casaubon, époux de Lise Dauphin. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale le 5 courant à 11 hres, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

Le défunt avait toujours joui de l'admiration et de l'estime de ses concitoyens ce qui lui valut d'occuper successivement les fonctions de conseiller municipal, commissaire d'école et marguillier.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, 11 enfants: Jules, de Berthier, Anatole, d'Edmonton, Alta, Pierre-Léon, Octavien et Eugène, de Montréal, Paul-Émile et Jean-Jacques de Ste-Elisabeth, Mme H. Tessier (Alice), de Berthier, Blanche, de Joliette, Mme Euclide Bruneau, (Elisabeth) Willow Bunch, Marie-Ange de Ste-Elisabeth et Gabrielle d'Edmonton. MM. J.-A. Piette, avocat de Joliette et Euclide Bruneau, de Willow Bunch, ses gendres, et plusieurs petits enfants; un frère M. Ime Joseph Geoffroy, de Ste-Elisabeth.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Fafard, Octavien Ducharme, Edmond Ferland, Léopold Ferland, Ovide Poulette et Lazare Lefebvre.

La quête fut faite par ses petits-fils Jean-Robert Piette, avocat de Montréal, et Paul-Émile Piette, étudiant.

A l'occasion de ce deuil, la famille a reçu les nombreux témoignages de sympathies suivants:

MESSES —Mme Octavien Casaubon, Mme J.-P.-L. Ducharme, M. J.-A. Piette, Mme H. Tessier, Mlle Blanche Casaubon, MM. Octavien et Eugène Casaubon, J.-R. Piette, avocat, Pierre-Léon Casaubon, Jules Casaubon, Octavien Guilbault, les confrères de classe de Jean-Robert Piette.

BOUQUETS SPIRITUELS —Sr Donatille, sup. Couvent Ste-Elisabeth, Mme Emile Poirier, St-Norbert, famille La-Armée Lavallée, Berthier, famille Hermias Dauphin, St-Norbert, familles Jules Geoffroy, et Pelland, Léopold Ferland.

TRIBUTS FLOREUX —Les enfants, Mme H. Tessier, famille J.-A. Piette.

SYMPATHIES —Les abbés Félix Cadoury, Mathias Robert, l'Amicale Ste-Elisabeth, M. et Mme P.-L. Casaubon, N.P., famille Auguste Geoffroy, famille Napoléon Dauphin, M. et Mme A. Forget et Mme V. Bacon, MM. et Mmes Pierre Tessier, Rosario Casaubon, Paul Geoffroy, Mme Pierre Forget, M. Joseph Chaput, MM. et Mmes Hervé Marion, Lucien Aubin, Vincent Lavallée, Mlle Antoinette Lavallée, MM. François Lopoorte, Octave Gadoury, famille La de Grandpré, MM. et Mmes Auguste Laporte, Alexandre Grégoire, Ovide Poulette, Edmond Ferland, Octavien Lefebvre, Albert Ducharme, Octavien Ducharme, M. Joseph Lavallée, famille Adélaïde Lavallée, M. et Mme Louis Tessier, MM. et Mmes Albéric Laporte, Joseph Casaubon, Alphonse Boucher, Félix Poirier, Aurélien Drainville, Romuald Lécuyer, Lazare Laporte, Pierre Piette, M. Ernest Rondeau, M. et Mme Avila Barrette, M. Albert Gervais, M. et Mme Omer Piette, M. Euclide Philibert, MM. et Mme, H. Bellerose, Wilfrid Bellerose, Wilfrid Lavallée, Joseph Lefebvre, M. Désiré Fafard, Mme Arthur Goulet, Mlle Lédienne Gervais, MM. Isidore et Victor Dauphin, Mlle Anita de Grandpré, M. et Mme O. O. Sias Guilbault, M. J.-E. Lapalme, J.-N. Ferland, N.P., M. et Mme Alphonse Pelland, Mlle Azélie Gadoury, Estelle Asselin, M. Téléphore Thibaut, Mlle Yvonne Forget, Hermine Forget, M. Ch.-Edouard Forget, M. René Tellier, Mlle Aline Tellier, M. P. Bonin, M. Ovide Latour, les élèves de l'école Modèle.

REMERCIEMENTS —Mme Octavien Casaubon et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit, dans leur cruelle épreuve.

PETITES ANNONCES

CORSETS SPIRELLA Mme Alphonse Ethier, 89 de Lanaudière, annonce aux Dames et Demoiselles qu'elle a maintenant l'agence pour les fameux corsets "Spirella" faits suivant votre propre mesure. Conservez votre commande. Vous serez satisfaite. Pour démonstration, appelez 101. 4 mai j.a.o

LOGEMENT A LOUER Logement chauffé ou non, avec garage attenant, situé à 143 St-Chs Borromée. S'adresser à Jos.-M. Bordeleau, 143 St-Chs Borromée. 8 fév. j.a.o

A LOUER Magasin et logement bien situés à Joliette, aux nos 73-75, rue St-Thomas. Posséder le 1er mai prochain. S'adresser à J.-A. Héto, prop. No 71 rue St-Thomas, Joliette, Qué. 8 fév. 5f. p.

LOGEMENT A LOUER Bon logement, 5 appartements, chambre de bain, eau chaude, très propre, chaud, dans un haut, à louer, \$13.00 par mois, avec garage inclus si désiré. S'adresser au No 59 Archambault. 8 fév. 2 f. p.

AU TEMPS DES MENAGES Profitez des conditions avantageuses que vous offre F. Ratelle, ferblantier-plombier, poseur d'appareils à eau chaude et à air chaud, couverture en tôle et en gravois, assomment de tuyaux, pompes, etc. No 59B Notre-Dame ou 6 St-Viateur. Téléphone 475. 8 fév. 5 f. p.

POUR AVICULTEURS A vendre: 1 poulailler, 2 éleveuses, 1 fournaise éleveuse Jamesway, 1 fournaise éleveuse Idéal, abreuvoirs pour poussins, mangeoires pour poussins, abreuvoirs de 6 1/2 gallons sur base, 2 mangeoires à volailles, contenant 50 lbs de moule, le tout légèrement usagé et à prix d'occasion. S'adresser au Dr J.-Ed Gervais, 37 Manseau, Joliette, j.a.o.

TRANSPORT Transport général en ville, livraison rapide, express, fret, colis, valises etc. Tél. 16. 14d.jno

A VENDRE A STE-ELISABETH Le magasin général de M. J.-A.-R. Casaubon contenant un stock de peintures, épicerie, papeterie, etc. Pour prix et conditions, s'adresser à M. Casaubon, Ste-Elisabeth, C. Joliette. 25 janv. 4fs

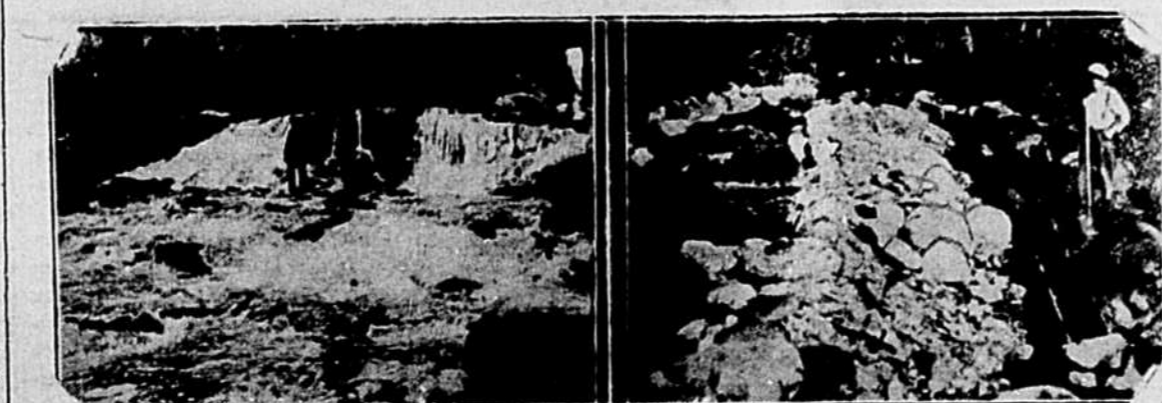
WILFRID DESILETS Annonce qu'il est de nouveau propriétaire de l'Hôtel du Grand Nord, et invite ses amis et le public en général. Hôtel licencié pour bière et vins, bonnes chambres, repas à toute heure. Bon service assuré. 96 Ste-Anne, Joliette. 25 janv. 4fs p.

TERRE A VENDRE Terre de 75 arpents, bien bâtie, propre à la culture des jardinages, située à quelques arpents du village de St-Thomas, à vendre à conditions très avantageuses. Aussi une terre à bois. S'adresser au No 47 St-Viateur ou à nos bureaux. 25 janv. jno

REPARATIONS DES MATELAS Si vous avez des matelas à faire réparer, confiez-les nous. \$1.00 et plus. Ouvrage garanti. Can Knitting Co., tél. 53, Joliette. 2m j.a.o

Magasin à Louer Au No 32 PLACE LAVALTRIE actuellement occupé par M. L. Onatelle, marchand de chaussures. — Bon local pour tout genre de commerce. S'adresser à Joly & Frères PLACE LAVALTRIE

Découverte d'une mine d'or longtemps perdue



La nouvelle que la mine longtemps introuvable de MacLeod avait été découverte après un laps de 26 ans, à 300 milles au nord-ouest des Territoires du Nord-Ouest, a précipité la venue de nombre de prospecteurs dans l'une des régions les plus dangereuses de tout le nord. Les frères MacLeod qui sont morts avant d'avoir pu exploiter leurs mines, tués durant leurs travaux, avaient laissé une nappe à un puits à Port Simpson, mais toute trace de cette nappe avait disparu jusqu'à ces derniers temps. Jack Steiner, un vétérinaire prospecteur du nord a décou-

CARTES D'AFFAIRES

J.-U. LÉPINE & CIE ASSURANCES GENERALES Feu - Vie - Accident Maladie Spécialité: Assurance d'Automobiles. Protection parfaite aux assurés. 35 PLACE BOURGET JOLIETTE, Qué.

Dr L. L. Benny Chirurgien-Dentiste 43 Rue NOTRE-DAME JOLIETTE Visible tous les jours de la semaine.

J.-Bte Fontaine Courtier d'assurances Feu - Vie - Accidents Responsabilité Patrons. Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises. 33 Rue St-Paul, Joliette, Qué.

HENRI VIAU L.I.C., C.A. Comptable Agréé (Chartered Accountant) 407 rue McGill, Montréal. Tél. MARquette 3303

ALEX.-A. GRIMARD COMPTABLE AGREE VERIFICATIONS-EXPERTISES. IMPOT SUR LE REVENU. 45 St-Jacques, Ouest, Montréal

Me RENÉ-L. GUILBAULT, B.A. L.L.L. NOTAIRE SYNDIC EN FAILLITE Prêts d'argent sur hypothèques, assurances, etc. Achat de propriétés et de débetures. 9 Rue Notre-Dame, Joliette, Qué. TELEPHONE 501

J.-CONRAD PERRAULT SYNDIC EN FAILLITE Assurances: FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES. Représentant de: "The Great-West Life Ass. Co." pour le district de Joliette. 69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Service de Radio Réparation de toutes marques de radios. — Epreuve (testage) des lampes gratis, à domicile. Fabrication des câbles à Yale, etc. Aiguillage pour toutes sortes d'outils. ROGER BONIN 85 Notre-Dame, Joliette. Edifice Roy & Desrochers Tél. 235 W — Rée. 211 9 nov. 26fs

LOGEMENTS A LOUER Beaux logements, avec chambre de bain, garage privé, un haut et un bas, en face du Parc Renaud, sont offerts à louer. Peuvent être visités dès maintenant. Pour plus amples informations, s'adresser à W.-Z. Miron, 16, de Lanaudière, tél. 740. 25 janv. j.a.o

LA COIFFURE Joue un grand rôle dans votre personnalité — prenez-en bien soin en confiant vos appointements à Mlle Marguerite Papin, coiffeuse d'expérience, 74 St-Louis, Téléphone 764. Nouveaux prix en vigueur: Ondulations au papier, 50c; "Komol" 35c sur semaine et 50c le samedi; à l'eau, 50c; "Marcel" 25c sur semaine et 35c le samedi; shampoo, 25c. Satisfactions assurées toujours. 18 janv. 6fs

VOS YEUX Faites examiner votre vue par Emile Prévost SPECIALISTE OPTOMETRISTE ET OPTICIEN D'EXPERIENCE Choix complet de lunettes 26 rue St-Paul, JOLIETTE

Le Foyer de nos Lectrices

DE L'ENTHOUSIASME

On a dit, mes chères lectrices, que l'enthousiasme était la fleur lumineuse de la poésie offerte à l'humanité dépouillée et souffrante, comme remède à tous ses maux. Il est très certain que la poésie ouvre les yeux sur des perspectives inconnues et inaperçues de ceux qui se traînent péniblement dans la prose courante de la vie. La poésie a des ailes et porte les coeurs sur les sommets. Le poète, qui vibre sous l'effort de la pensée, parle une langue dont chaque mot semble sortir de l'âme. Il nous communique sa flamme, nous pénètre, nous persuade. Il nous dépouille de ce scepticisme morbide, qui est bien le pire mal de l'humanité moderne. Le poète est un semeur d'enthousiasme, et l'enthousiasme est le pain vital de l'intelligence et du coeur.

L'enthousiasme, joint à l'espérance, nous permet d'accepter l'incertitude et les épreuves de la vie. Peut-être, mes chères lectrices, quelques personnes réfractaires aux élan du coeur ou de l'âme haïsseraient-elles les épaules et diront : "C'est très joli, l'enthousiasme, pour ceux qui ont le loisir d'en entretenir la flamme et dont l'esprit peut vagabonder en dehors du cadre étroit d'une existence difficile." A celles-là, je répondrais : "Erreur bien grave de tracer des limites à l'enthousiasme ou d'élever une barrière entre lui et nos facultés émotives."

Quel que soit le labeur que la vie nous impose, il compte pour chacun de nous l'heure de détente. Le plus simple travailleur a besoin de poser son outil et de regarder le ciel. Geste méconnu sans doute mais qui trahit son besoin d'idéal. C'est la détente nécessaire à ses membres fatigués et à son cerveau, car tout cerveau pense, même le plus borné.

L'enthousiasme revêt des formes variées qui s'adaptent étroitement aux différents tempéraments, aux civilisations, aux climats, aux instincts. Ses sources sont multiples. Part, sous ses différents aspects, la religion, la science, l'étude, l'amour de la nature et l'amour tout court. D'où qu'il naisse, accueillons l'enthousiasme, éprouvons de toutes nos forces sa sensation unique, n'éteignons pas la flamme quand elle nous pénètre et faisons circuler de main en main le divin flambeau afin qu'il nous guide toutes vers des joies supérieures. Le dévouement et le danger consentis sont les piliers puissants de l'enthousiasme. Le danger le dépeuple chez les téméraires : explorateurs, aviateurs, missionnaires, ne pourraient mener à bien la mission périlleuse qu'on leur a confiée s'ils n'étaient soutenus par l'enthousiasme. La Foi est une des formes les plus belles et les plus confiantes de l'enthousiasme.

Mes bien chères lectrices, malgré tout l'optimisme dont nous devons orner les chemins de la vie, il faut reconnaître qu'ils sont parfois bien arides. S'abandonner à leur prosaïsme, à leur laideur, peut-être, c'est préparer l'obscurité des jours. L'enthousiasme au contraire, illuminera notre route d'une clarté merveilleuse, sera pour nous le grand moteur et fera jaillir de nos coeurs, de nos cerveaux, la moisson merveilleuse d'une volupté conquérante.

Cultivons-le donc comme une aide splendide qui nous vient d'en haut et n'acclimatons jamais en nous le désenchâtement, ce poison des hommes faibles.

"TANTE CLAUDE"

BILLET DU DIMANCHE

Les jours se suivent, mais...

Dédié à Dolorès JOLLETTE.

A quoi songes-tu.

Assise près du foyer clair
Lorsque sous la porte fermée
Gémit la bise de l'hiver.

Il ne faudrait pas tenter de mettre le nez dehors, ce soir. Le long de la rue qui éclairait avec lenteur des réverbères glacés, quelques passants tardifs se pressent, sous un vent qui les cingle, de gagner leurs foyers. Sous un ciel terne et bas, la pluie et la neige se livrent depuis la tombée du jour un formidable duel pour s'emparer du sol. Au coin du feu, point d'inquiétudes : c'est la paix, le calme, le réve. A quoi réverais-tu donc ? A ce que le passé t'a

pris, aux minutes heureuses rangonnées par tant de chagrins intimes, aux amis disparus ou à ceux qui sont absents, aux souvenirs endormis sous les ailes de ta jeunesse morte... Peut-être aussi, mélancolique et pensive, répètes-tu les mots du vieil adage que sur ta lettre avec tant d'âme tu écrivais : "Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas..."

Un érable alonge jusque sur mon balcon ses rameaux puissants. L'été, il me prête beaucoup d'ombre et m'accorde volontiers de la fraîcheur. Le printemps dernier, des oiseaux y bâtaient un nid, un nid gros comme mes deux poings et si bien fait un ciel terne et bas, la pluie et la neige se livrent depuis la tombée du jour un formidable duel pour s'emparer du sol. Au coin du feu, point d'inquiétudes : c'est la paix, le calme, le réve. A quoi réverais-tu donc ? A ce que le passé t'a



Vivez des jours Ensoleillés

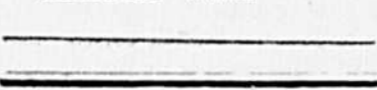
AVEZ-VOUS remarqué que nos jours heureux sont ceux où nous jouissons d'une bonne santé?

Augmentez ce bonheur, pour vous et pour votre famille. Conservez la santé qui est votre partage. Ajoutez à vos jours ensoleillés.

La constipation ordinaire est l'ennemi le plus redoutable de la santé. Elle peut faire perdre l'appétit et l'énergie. Assurez-vous, elle détruit l'enthousiasme! Cependant on la lamente en mangeant une savoureuse céréale.

Les épreuves du laboratoire démontrent que le Son Kellogg ALL-BRAN fournit les "matières inassimilables" et les vitamines B qui soulagent la constipation ordinaire. En plus, il contient du fer pour le sang.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme les légumes feuillus. Combien ce traitement au moyen d'une céréale, petite à servir, est agréable que l'absorption de remèdes laxatifs! Beaucoup de personnes, par leur régime alimentaire, ne font pas chaque repas dans les conditions idéales. Si ce traitement n'aide pas, consultez votre médecin. Fabricateur : Kellogg, à London.



bal d'oiseaux? Je l'ignore. Je sais cependant que le couple qui y entra fit bon ménage. Quelques semaines plus tard je surpris de petits cris, je vis, allongés sur le bord du nid, toute une rangée de petits becs sans duvet, puis un beau midi de timides oiseaux risquer en présence de leur mère leur premier vol. A la Toussaint, la famille y séjournerait encore. "Ils y passeront l'hiver!" me disais-je parfois. Une tempête de neige, si subite qu'elle prit par surprise et les oiseaux et les humains, les chassa tous. Depuis, le vent, la pluie, la neige, le grésil ont élu domicile au nid. Il faudrait croire qu'ils se sont querellés entre eux car le nid branle, disloqué qu'il est. Résistera-t-il longtemps? Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas, et

Les oiseaux, cher peuple étourdi,
Trop tard, par un jour de tourment,
Ont pris leur vol vers le Midi.

Quel que soit le labeur que la vie nous impose, il compte pour chacun de nous l'heure de détente. Le plus simple travailleur a besoin de poser son outil et de regarder le ciel. Geste méconnu sans doute mais qui trahit son besoin d'idéal. C'est la détente nécessaire à ses membres fatigués et à son cerveau, car tout cerveau pense, même le plus borné.

L'enthousiasme revêt des formes variées qui s'adaptent étroitement aux différents tempéraments, aux civilisations, aux climats, aux instincts. Ses sources sont multiples. Part, sous ses différents aspects, la religion, la science, l'étude, l'amour de la nature et l'amour tout court. D'où qu'il naisse, accueillons l'enthousiasme, éprouvons de toutes nos forces sa sensation unique, n'éteignons pas la flamme quand elle nous pénètre et faisons circuler de main en main le divin flambeau afin qu'il nous guide toutes vers des joies supérieures. Le dévouement et le danger consentis sont les piliers puissants de l'enthousiasme. Le danger le dépeuple chez les téméraires : explorateurs, aviateurs, missionnaires, ne pourraient mener à bien la mission périlleuse qu'on leur a confiée s'ils n'étaient soutenus par l'enthousiasme. La Foi est une des formes les plus belles et les plus confiantes de l'enthousiasme.

Mes bien chères lectrices, malgré tout l'optimisme dont nous devons orner les chemins de la vie, il faut reconnaître qu'ils sont parfois bien arides. S'abandonner à leur prosaïsme, à leur laideur, peut-être, c'est préparer l'obscurité des jours. L'enthousiasme au contraire, illuminera notre route d'une clarté merveilleuse, sera pour nous le grand moteur et fera jaillir de nos coeurs, de nos cerveaux, la moisson merveilleuse d'une volupté conquérante.

Cultivons-le donc comme une aide splendide qui nous vient d'en haut et n'acclimatons jamais en nous le désenchâtement, ce poison des hommes faibles.

"TANTE CLAUDE"

pris, aux minutes heureuses rangonnées par tant de chagrins intimes, aux amis disparus ou à ceux qui sont absents, aux souvenirs endormis sous les ailes de ta jeunesse morte... Peut-être aussi, mélancolique et pensive, répètes-tu les mots du vieil adage que sur ta lettre avec tant d'âme tu écrivais : "Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas..."

Un érable alonge jusque sur mon balcon ses rameaux puissants. L'été, il me prête beaucoup d'ombre et m'accorde volontiers de la fraîcheur. Le printemps dernier, des oiseaux y bâtaient un nid, un nid gros comme mes deux poings et si bien fait un ciel terne et bas, la pluie et la neige se livrent depuis la tombée du jour un formidable duel pour s'emparer du sol. Au coin du feu, point d'inquiétudes : c'est la paix, le calme, le réve. A quoi réverais-tu donc ? A ce que le passé t'a

pris, aux minutes heureuses rangonnées par tant de chagrins intimes, aux amis disparus ou à ceux qui sont absents, aux souvenirs endormis sous les ailes de ta jeunesse morte... Peut-être aussi, mélancolique et pensive, répètes-tu les mots du vieil adage que sur ta lettre avec tant d'âme tu écrivais : "Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas..."

Un érable alonge jusque sur mon balcon ses rameaux puissants. L'été, il me prête beaucoup d'ombre et m'accorde volontiers de la fraîcheur. Le printemps dernier, des oiseaux y bâtaient un nid, un nid gros comme mes deux poings et si bien fait un ciel terne et bas, la pluie et la neige se livrent depuis la tombée du jour un formidable duel pour s'emparer du sol. Au coin du feu, point d'inquiétudes : c'est la paix, le calme, le réve. A quoi réverais-tu donc ? A ce que le passé t'a

pris, aux minutes heureuses rangonnées par tant de chagrins intimes, aux amis disparus ou à ceux qui sont absents, aux souvenirs endormis sous les ailes de ta jeunesse morte... Peut-être aussi, mélancolique et pensive, répètes-tu les mots du vieil adage que sur ta lettre avec tant d'âme tu écrivais : "Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas..."

Un érable alonge jusque sur mon balcon ses rameaux puissants. L'été, il me prête beaucoup d'ombre et m'accorde volontiers de la fraîcheur. Le printemps dernier, des oiseaux y bâtaient un nid, un nid gros comme mes deux poings et si bien fait un ciel terne et bas, la pluie et la neige se livrent depuis la tombée du jour un formidable duel pour s'emparer du sol. Au coin du feu, point d'inquiétudes : c'est la paix, le calme, le réve. A quoi réverais-tu donc ? A ce que le passé t'a

pris, aux minutes heureuses rangonnées par tant de chagrins intimes, aux amis disparus ou à ceux qui sont absents, aux souvenirs endormis sous les ailes de ta jeunesse morte... Peut-être aussi, mélancolique et pensive, répètes-tu les mots du vieil adage que sur ta lettre avec tant d'âme tu écrivais : "Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas..."

Un érable alonge jusque sur mon balcon ses rameaux puissants. L'été, il me prête beaucoup d'ombre et m'accorde volontiers de la fraîcheur. Le printemps dernier, des oiseaux y bâtaient un nid, un nid gros comme mes deux poings et si bien fait un ciel terne et bas, la pluie et la neige se livrent depuis la tombée du jour un formidable duel pour s'emparer du sol. Au coin du feu, point d'inquiétudes : c'est la paix, le calme, le réve. A quoi réverais-tu donc ? A ce que le passé t'a

pris, aux minutes heureuses rangonnées par tant de chagrins intimes, aux amis disparus ou à ceux qui sont absents, aux souvenirs endormis sous les ailes de ta jeunesse morte... Peut-être aussi, mélancolique et pensive, répètes-tu les mots du vieil adage que sur ta lettre avec tant d'âme tu écrivais : "Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas..."

Un érable alonge jusque sur mon balcon ses rameaux puissants. L'été, il me prête beaucoup d'ombre et m'accorde volontiers de la fraîcheur. Le printemps dernier, des oiseaux y bâtaient un nid, un nid gros comme mes deux poings et si bien fait un ciel terne et bas, la pluie et la neige se livrent depuis la tombée du jour un formidable duel pour s'emparer du sol. Au coin du feu, point d'inquiétudes : c'est la paix, le calme, le réve. A quoi réverais-tu donc ? A ce que le passé t'a

pris, aux minutes heureuses rangonnées par tant de chagrins intimes, aux amis disparus ou à ceux qui sont absents, aux souvenirs endormis sous les ailes de ta jeunesse morte... Peut-être aussi, mélancolique et pensive, répètes-tu les mots du vieil adage que sur ta lettre avec tant d'âme tu écrivais : "Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas..."

Un érable alonge jusque sur mon balcon ses rameaux puissants. L'été, il me prête beaucoup d'ombre et m'accorde volontiers de la fraîcheur. Le printemps dernier, des oiseaux y bâtaient un nid, un nid gros comme mes deux poings et si bien fait un ciel terne et bas, la pluie et la neige se livrent depuis la tombée du jour un formidable duel pour s'emparer du sol. Au coin du feu, point d'inquiétudes : c'est la paix, le calme, le réve. A quoi réverais-tu donc ? A ce que le passé t'a

Savoir naturelle du thé

"THE VERT SALADA"

'Frais des plantations'

NAVETE

Ma mère, un jour, m'a dit : "Ma fille quand viendra l'âge où tu seras plus grande, plus libre et plus savante. Dis qu'avec moi ton coeur ne sera point volage. Et que tu m'aimeiras encore, grande enfant."

"Dis-moi, répète-moi, que tes chères caresses
"Je ne les perdras pas quand tu auras vingt ans;
"Que ta tendresse, en lutte avec d'autres tendresses,
"Ne fondra pas, ainsi que la neige au printemps.

"Non, ne fais pas de moi la vieille délaissée,
"Qu'on oublie au milieu des jeunes entretiens,
"Partageons, plutôt, dans la même pensée,
"Toi mes pauvres secrets, ma fille, et moi les tiens".

Moi, j'étais jeune, alors, ignorante et candide
Et je lui dis : "Comment peux-tu douter ainsi de moi ?
N'es-tu pas à jamais mon bon ange et mon guide,
Qui donc pourrait venir que j'aime plus que toi ?

"Est-il plus doux regard que je dois connaître?
Un sourire, sur le tien pourrait-il m'emporter?
Comment un autre amour en mon coeur peut-il naître?
Je n'y sens qu'une place, et tu y dois rester.

"Non, je ne comprends pas ces paroles amères,
Et bien d'autres, souvent, que tu me dis tous mats,
Mère, se pourrait-il que j'eusse un jour deux mères?"
Pensive, elle sourit, et... ne répondit pas.

Eugène MANUEL.

ont emporté tous tes bonheurs discrets, vu

Que sur le long chemin à suivre,
Il a neige, neige, neige.

Il a neige, c'est vrai. Les années, les unes à la suite des autres, avec la même rapidité, sans jamais se laisser elles, ont emporté tes rêves, renversés tes chimères, fané tes illusions. Au livre de ta vie, ta pensée a souligné les minutes heureuses et les heures tristes. Tu y reviens, tu cherches avec avidité les mille petits faits qui t'ont fabriqué du bonheur, les joies discrètes de tes premières amours, les rires joyeux du temps lointain, mais que t'en restait-il? Quelques souvenirs. Comme les oiseaux,

perdus dans la rafale.
Ils sont là traîne et sans voix,
Eux dont la chanson triomphale
Charmait nos courses dans les bois.

Tu te souviens? Sous bois.
N'as-tu pas eu parfois des aventures heureuses? Prés d'un ruisseau babillard qui coulait au fond d'un vallonn solitaire. Sous un rayon de soleil qui filtrait à travers le feuillage épais. Des mots d'amour longuement exprimés. Quelques baisers innocents avec comme témoins les oiseaux qui chantaient. Des serments soulennels qui n'ont pas été tenus. Une chanson joyeuse.

Depuis, la vie t'a prise, contrainte à des devoirs, à des obligations.

Tu parles, ce soir où tu m'aimes,
Des oiseaux du prochain avril :
Mais ce ne sont plus les mêmes,
Et ton amour attendra-t-il ?

Ton amour attendra-t-il l'absent qui ne revient pas? On se laisse d'attendre. Le coeur a besoin d'aimer comme l'oiseau de voler. Aime : c'est la vie, toute la vie. Mais ne t'illusionne plus. Les amours d'autrefois ne revien-

LES PASTILLES VOXEASE

Soulagent Rapidement
Maux de Gorge, Teux, Rhumes, Enrouements.

Demandez-les à votre pharmacien

Desrosiers décroche ses bêtes. Il guette l'ordre. Les chargers fixent une longue chaîne dans une poule attachée à un arbre solide en face. Ils approchent ensuite 20, 25, 30 bûches. Puis attachent deux chaînes, en nouant coulant, à l'extrémité. Le bois se libère automatiquement lorsqu'il tombe sur le voyage.

Un cri puissant :
—Dionne donne-y... A ta force!
Les chevaux partent, avec l'autre bout de la chaîne, rapides et encouragés. Les billots se culbutent, s'entassent. Les hommes les placent avec symétrie sur le traîneau. L'opération recommence. Elle est terminée. Dionne rattelle ses bêtes, remplace les poteaux, en joint les petites chaînes au-dessus du voyage. On jette alors une dizaine de bûches à la main, sur le tout, pour l'affermir. Et c'est fait.

Un effort entendu des chevaux. La masse de 16,000 livres décolle d'un coup, glisse, avance en calant. Les huit mille pour aller au lac Caribou déroulent leur miroir biseauté, taché de leur naissant. Assis sur des cou-

poches vides imitent un tapis ratin sur le sol. Une chaudière remplie d'eau, afin de refroidir les braises trop curieuses, et Bault, plongé dans la lecture des "Anciens Canadiens", de Gaspié.

Le trou de sable descend large, dans le flanc de la colline. Les deux hommes se jettent sur l'épaule chacun un sac de poudre vive. Lentement, avec des gestes de semeurs, ils saupoudrent la descente, sur toute son étendue. La terre chaude se colle aux glaces et y dessine tous les caprices, en attendant la charge.

Le conducteur saute sur sa mansarde mouvante. Il envisage, tout près, et cette pente, un trou sans aucun effroi, et les arbres, d'enfer, aux lèvres rouges. Peu à peu, l'acier des traîneaux accroche son aimant. Le voyage coule à peine. Dionne debout, les jambes arquées, les guides tendues, examine tout, avec soin.

—Wo... Pitoune... Argué, Danny... Dou... doucement, mes pitou... on va l'avoir... on l'a...
Le pesanteur des huit tonnes de bois s'accroche. Les braves chevaux sentent le cuir des har-

POUR SOULAGEMENT DE DOULEURS EN QULQUES MINUTES

Demandez et Exigez

ASPIRIN

MARQUE ENREGISTREE

A cause d'un procédé unique de fabrication, les Tablettes Aspirin sont faites pour se désagréger—ou se dissoudre—INSTANTANEMENT en les prenant. Ainsi elles commencent leur travail INSTANTANEMENT. Elles commencent à "arrêter" même un gros mal de tête; la névralgie, la névrite ou une douleur rhumatismale quelques minutes après les avoir prises.

Et elles fournissent un soulagement SUR—car ASPIRIN n'affecte pas le coeur. Cependant, lorsque vous achetez, méfiez-vous des substituts. Pour être sûr d'obtenir ASPIRIN "soulagement rapide", assurez-vous que le mot Bayer en forme de croix se trouve sur chaque tablette d'Aspirin.



ASPIRIN N'AFECTE PAS LE COEUR

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER? — CELA DÉPEND DU FOIE Stimulez la Bile de Votre Foie — Pas besoin de Colomel.

Mes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de délabrement général, souffrent de leur foie. C'est parce qu'ils ont un foie qui ne fonctionne pas normalement. Leur foie ne peut pas sécréter la bile nécessaire pour digérer les aliments et éliminer les déchets du sang. C'est pourquoi ils se sentent fatigués, irrités et aigris.

Les Valentins

Avez-vous reçu un valentin? Peut-être même plusieurs? C'est une coutume chez nous que d'adresser, le 14 février, ces caricatures grotesques qui s'appellent valentins et qui contiennent une phraséologie non moins grotesque qui s'adapte cependant, en certains cas, assez bien aux fins pour lesquelles nous voulons nous en servir.

Nous les envoyons aux personnes que nous voulons ridiculiser ou faire "monter" comme on dit d'habitude et Dieu sait si en ce dernier cas, le procédé réussit bien chez la plupart de ceux et celles qui en reçoivent.

C'est alors que les enquêtes commencent pour savoir qui a bien pu envoyer l'infâme valentin. On cherche, on scrute, on pioche et plus on croit connaître l'auteur d'un tel attentat, moins on le sait et parfois ce dernier se trouve bien près et ne peut se remettre de pouffer de rire qu'à grande difficulté. C'est évidemment très drôle en autant qu'on se limite au bon sens et à la partie amusante de l'affaire.

Les Anglais et les Américains pratiquent eux aussi l'envoi de valentin mais ils se servent de cartes ou d'illustrations d'un genre plus relevé et font de l'affaire une occasion d'envoyer des messages d'amitié ou l'anonymat, il va sans dire, n'est pas de mise.

Chez nous, la plupart des valentins sont envoyés pour rire et c'est heureux que ce soit la majorité car il y a aussi les personnes qui profitent de la circonstance pour écrire le plus de bêtises possibles et le tout est anonyme, c'est ce qui donne à l'affaire son cachet particulier.

Si c'est bête d'écrire des choses de la sorte, c'est encore plus bête d'y attacher de l'importance et pourtant on sait tout le mal qu'on se donne en certains milleux dès qu'on reçoit une lettre anonyme qui est l'arme des lâches et qui ne mérite que le mépris.

L'envoi des valentins continuera donc de figurer parmi nos coutumes et il n'y a rien de mal en cela tant qu'on restera dans les limites des choses sensées et

Si vous souffrez de :

- Fatigue
- Faiblesse
- Mauque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins, Trépidations, gonflement ou enflures
- Troubles intestinaux
- Essentiellement féminin.

PILULES ROUGES

pour les Femmes pâles et Fatiguées

Le retour dans la chair. Toujours ils vont. Les fers courent dans la glace brunie, sur des distances de six pieds à la fois. Quand même ils résistent et retiennent. Un dernier valonnement. Ce dernier n'est pas dangereux. Avec entraînement, les chevaux partent au trot, crinières bouffantes. La belle glace nette est retrouvée. Le voyage oscille, les coins effleurent les arbres, à mi-tronc. Parfois des écorces sont arrachées violemment. Des rochers conduits, carrosse de la voie, encourage ses amis blancs. On arrive sur le lac à fond de train. Une sensation de tomber dans un velours épais vous séduit soudain. Il y a un espace libre, entre deux jetées. La voiture s'arrête. Les préparés au déchargement ont vite accompli leur travail.

Les voyages arrivent continuellement. La glace enfonce peu à peu. L'eau monte sans danger. Cela importe peu et les hommes patagent dans la neige mouillée, jusqu'aux genoux. Ils s'en fichent. N'y a-t-il pas, sous l'oreiller de paille, les fûs de bois secs et doux, envoyés par l'épouse on-

mais elle ne pourra pas effacer de votre mémoire son souvenir qui est un baume suprême pour la blessure du coeur.

Elle est partie laissant de bons souvenirs ici-bas : charitable et dévouée pour tout le monde, elle a su se faire aimer. Tous ceux qui l'ont connue la pleurent et la regrettent. Sa mort a brisé bien des coeurs. Ce mois, premier de l'année, sera bien mémorable pour vous tous, mais à travers, vos sanglots pardonnez-lui d'avoir si cruellement alourdi votre vie.

Il faut vous consoler, sa place est la meilleure; de là-haut elle laissera tomber sur vous comme une bénédiction son regard consolant. Vous irez souvent sans doute sur son tombeau chercher la consolation.

Dieu a creusé dans votre famille une âme chrétienne pour orner un grand ciel, il a voulu faucher une mère dévouée, une épouse tant aimée. Elle dort maintenant de ce sommeil éternel n'ayant que les étoiles d'or qui s'allongent dans la nuit et la lune argentée pour veiller sur elle durant ces longues nuits éternes. Il ne vous reste plus qu'à évoquer le souvenir douloureux des jours passés de celle que vous ne devez revoir qu'au ciel.

Une nièce abitiennienne.

Feuilleton de "L'ETOILE DU NORD"

"A LA HACHE"

Par ADOLPHE NANTEL

On peut se procurer le volume, au prix de \$1.00, à la Librairie d'Action Canadienne-Française Ltd., 1735, rue Saint-Denis, Montréal.

No 37 — A la r'voyage, mon nouveau file...

L'avenir d'une famille-souche a pénétré la terre. Une moisson de berceaux s'aurole. Le miracle de chez nous continue.

LE CHARROYAGE

Il est à peine quatre heures. Les vigoureux Laurentiens sont déjà à s'emplier le ventre. Le chat

du cuisinier regrette un plat vide, près du poêle. Boisvert a reçu huit autres chevaux pour le charroyage, afin d'en intensifier la période. Les groupes partent à la file. Quatre chargeurs, six "jigidi", deux vieux arrangeurs de chemins. Les attelages sortent ensuite, les derniers plus lentement. La tête du défilé commença à charger à cinq heures. La queue à huit heures seulement. Huit voyages de 250 billots ne s'empilent pas par enchantement. Loïn de là,

Ce pauvre "Bougou" a le regard levé à la queue, avec "Togo" et

Desrosiers décroche ses bêtes. Il guette l'ordre. Les chargers fixent une longue chaîne dans une poule attachée à un arbre solide en face. Ils approchent ensuite 20, 25, 30 bûches. Puis attachent deux chaînes, en nouant coulant, à l'extrémité. Le bois se libère automatiquement lorsqu'il tombe sur le voyage.

Un effort entendu des chevaux. La masse de 16,000 livres décolle d'un coup, glisse, avance en calant. Les huit mille pour aller au lac Caribou déroulent leur miroir biseauté, taché de leur naissant. Assis sur des cou-

Déménagez-vous?

... Alors, permettez que nous vous aidions.

Vous vous éviterez bien des ennuis en faisant installer d'avance, dans la maison où vous projetez d'emménager, les fils nécessaires pour un poêle électrique ou pour tout autre appareil électrique que vous désirez.

Avisez-nous seulement de votre nouvelle adresse, et nous ferons l'installation sans vous causer le moindre dérangement.

A ce propos, c'est le bon moment maintenant de vous choisir un poêle électrique neuf, si vous ne l'avez déjà fait. Pour la modique somme de \$1.25 par mois, vous pouvez louer un de nos derniers modèles. Il n'y a pas de paiement comptant à faire... ni d'intérêt à payer... et l'installation, les réparations et le service sont entièrement gratuits.

N'importe quel bureau de la Shawinigan Water & Power Company vous fournira, sur ce système de location, toutes les explications dont vous avez besoin. N'hésitez pas à les demander. Cela ne vous oblige en rien.

Nous vous allouons un montant généreux sur votre vieux poêle si vous décidez d'acheter un poêle électrique.

The Shawinigan Water & Power Company
Département commercial et de distribution.

LE HOCKEY A L'ARENA

NOS "ETOILES" REMPORTENT DEUX BELLES VICTOIRES

Jeudi dernier, notre équipe senior a remporté sa deuxième victoire sur le Caughnawaga. — Dimanche, les "Diables Noirs" et Joliette ont fait une orgie de points: 11 à 8 en faveur des noirs.

LES "FILS D'ITALIE" DIMANCHE PROCHAIN

Maintenant que la ligue de crosse terminée ses activités, notre équipe senior peut mettre plus de parties à l'affiche.

Jeudi dernier, les sauvages de Caughnawaga venaient pour la deuxième fois — ainsi que l'annonçait une circulaire — dans nos parages. Ils venaient cette fois pour tâcher de faire oublier leur défaite du jour des Rois, alors qu'ils avaient été vaincus par notre équipe par le score de 4 contre 3. Ils ont de nouveau été défaits par le même pointage que la première fois: 4 contre 3, dans une belle partie aussi enlevante que celle du 6 janvier.

Dimanche, les "Diables noirs" sont venus faire le jeu avec nos gars... "le diable s'en mêlant" ce fut une orgie... de points. Les noirs ont gagné la rencontre par 11 à 8.

Nous donnons ci-dessous les détails de ces deux parties:

JOLIETTE: 4 — CAUGH: 3

Le Caughnawaga qui venait jeudi dernier prendre sa revanche du jour des Rois, alors qu'il avait été défait par 4 contre 3, a dû s'en retourner encore cette fois avec la même défaite, et curieuse coïncidence par le même score. Mais, tout comme la première fois, ce ne fut pas sans peine que les noirs triomphèrent! Nous avions, en plus de nos locaux, Bricault et Deschamps compris, Héroux et Beauchamp, ce dernier du St-François-Xavier.

Et quelle partie ce fut!!! L'assistance qui était considérable a passé par toutes les tranches.

Le Caughnawaga est certainement le club qui donne la plus belle attraction à Joliette. Les deux plus belles parties que nous ayons eues cet hiver, croyons-nous, ont été jouées par eux. Club de sportmen, jeu agrément, passes habiles, rapidité excessive, rien ne manque à cette équipe pour en faire un adversaire digne des meilleurs clubs amateurs de la province.

Nous disons plus haut qu'ils venaient avec l'intention bien déterminée de prendre leur revanche... De la manière dont ils attaquèrent dès le signal des hostilités plus d'un a dû se dire: "Ca va y être!" car une minute ne s'était pas écoulée que R. La-

lette et remit les deux équipes sur un pied d'égalité. Il semblait que la période supplémentaire deviendrait inévitable, quand soudain, Joliette fit une charge à quatre hommes et régla définitivement le sort de la partie après dix-sept minutes de jeu. Quatre joueurs eurent le crédit de ce point. Ce furent: Landreville, Beauchamp, Charron et Deschamps.

Ainsi se termina une des plus belles parties vues cet hiver à l'Arena.

Voici l'alignement des joueurs et le sommaire de la partie:

Table with columns: JOLIETTE, CAUGHNAWAGA, buta, Brunnelle, Drachamps, défenses, French, Pouliot, Couture, Landreville, avants, Lafontaine R., Charron, Snow, Beauchamp, Cross. Substitués: Joliette: Héroux, Jalette, Boulard, Jetté, Dénoimée, Forget, Rivest, F. Pelland. Substitués: Caughnawaga: Charron, G. Lafontaine, Harknias.

1. PERIODE
1. Caughnawaga: R. Lafontaine. Puntion: aucune.

2. PERIODE
2. Joliette: Deschamps 6.00 m.
3. Joliette: Beauchamp (Landreville) 15.00 m.
4. Caughnawaga: Lafontaine R. (Cross) 16.00 m. Puntion: Lafontaine C.

3. PERIODE
5. Caughnawaga: R. Lafontaine (Snow, Cross) 1.07 m.
6. Joliette: Héroux (Jalette) 5.08 m.
7. Landreville, (Beauchamp Charron, Deschamps) 17.05 m. Puntions: Jalette, Lafontaine R., Couture.

Arrêtés des gardiens de buts : Joliette : 8 6 8 — 22 Caughnawaga : 14 8 7 — 29

Arbitres: Dr Laporte et Plouffe. Pénitencier: Jos. Liard. Chronométrateur: W. Desmarais. Juges des buts: Archambault et Brault. Pointeur officiel: Dr A. Contré.

JOLIETTE: 11 — DIABLES NOIRS: 8

Les amateurs friands de points ont été régals dimanche dernier. 19 points dans une partie, voilà, certes, de quoi satisfaire les plus gourmands!

Le même jeu se continua au début de la 2e période et l'on fut témoin de courses vertigineuses où le "poke check" fut à l'honneur. Les défenses ne faiblissaient pas.

Après six minutes de jeu, Deschamps s'empara de la rondelle près des filets de Bricault et montant seul en zigzag déjà tout sur son passage pour égaler le score. A ce moment l'enthousiasme fut grand. G. Lafontaine des Caugh. reçoit une punition mineure pour avoir retenu un joueur et le Joliette fait des efforts désespérés pour prendre l'avantage. Peine inutile, les gars de Caughnawaga "se fendent en quatre" pour empêcher des dégâts. Il semble que le score de la deuxième période ne change pas, quand tout à tout Landreville saisit un beau "break" et monta à toute vitesse vers les buts adversaires, flanqué de Jos. Beauchamp. Arrivés près des filets du Caugh. Landreville fait sortir le gardien de ses buts et passe à Beauchamp qui n'a qu'à la pousser "délicatement" dans le filet. L'assistance applaudit à tout rompre à cet exploit. Le tirage se fait. Le centre du Caugh s'empara de la rondelle et vivement fait un dur lancer sur la bande. Cross qui connaît bien la tactique de son co-équipier est déjà rendu pour prendre le retour et prend Bricault par surprise pour égaliser de nouveau. Ce point fut fait avec une maîtrise consommée. Aussi le public joliettain applaudit généreusement.

C'est la troisième période qui décida du sort de la partie. Le club visiteur qui n'avait que neuf joueurs tenta immédiatement de prendre les devants, comprenant qu'ils ne pourraient continuer indéfiniment de tenir la même vitesse. Aussi une minute à peine venche... De la manière dont ils attaquèrent dès le signal des hostilités plus d'un a dû se dire: "Ca va y être!" car une minute ne s'était pas écoulée que R. La-

lette et remit les deux équipes sur un pied d'égalité. Il semblait que la période supplémentaire deviendrait inévitable, quand soudain, Joliette fit une charge à quatre hommes et régla définitivement le sort de la partie après dix-sept minutes de jeu. Quatre joueurs eurent le crédit de ce point. Ce furent: Landreville, Beauchamp, Charron et Deschamps.

Ainsi se termina une des plus belles parties vues cet hiver à l'Arena.

Voici l'alignement des joueurs et le sommaire de la partie:

Table with columns: JOLIETTE, DIABLES NOIRS, buta, P. Laporte, Deschamps, défenses, Gagnon A., Pelland, Lajoie, Landreville, avants, St-Arnauld, Charron, Bouchard, Charette, Joyal. Substitués: Héroux, Jalette, Boulard, Dénoimée, Jetté, Forget, Pouliot, F. Rivest. Substitués: Diables Noirs: Paquin, Watson, Jordon, Davidson, Jones.

1. PERIODE
1. Joliette: Landreville 1.42 m.
2. Diables Noirs: Joyal (St-Arnauld) 2.07 m.
3. Joliette: Héroux (Jalette) 2.54 m.
4. Joliette: Forget 4.32 m.
5. Diables Noirs: St-Arnauld 9.59 m.
6. Diables Noirs: Bouchard 10.32 m.
7. Diables Noirs: Joyal 11.37 m. Puntion: Bouchard.

2. PERIODE
8. Joliette: Jalette (Héroux) 1.16 m.
9. Joliette: Héroux (Jalette) 1.55 m.
10. Joliette: Rivest F. 4.25 m.
11. Joliette: Forget 4.38 m.
12. Diable Noirs: Joyal (St-Arnauld) 5.50 m.
13. Joliette: Deschamps 7.08 m.
14. Diables Noirs: Joyal 9.19 m.
15. Diables Noirs: St-Arnauld 10.25 m.
16. Joliette: Deschamps 18.43 m. Puntions: Charron, Jordon, Charette, Jordon, Charette.

3. PERIODE
17. Diables Noirs: Bouchard 12.27 m.
18. Joliette: Héroux (Boulard) 16.31 m.
19. Joliette: Jalette (Boulard) 16.55 m.

SIROP DE MAÏS SHAWINIGAN BARNARD BRAND CROWN BRAND. UN sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût.

Puntions: Pouliot, Boulard 2, F. Rivest, Joyal.

Arrêtés des gardiens de buts : Joliette : 7 13 11 — 31 Diables Noirs : 3 3 4 — 10

Arbitres: Dr Laporte et W. Guay. Pénitencier: W. Desmarais. Chronométrateur: M. Noijeau. Juges des buts: Archambault et Brault. Pointeur officiel: Dr A. Contré.

LES FILS D'ITALIE DIMANCHE PROCHAIN

Une partie qui en promet est annoncée pour dimanche prochain! Les "Fils d'Italie" viendront se mesurer avec notre équipe d'AS. Pour donner une idée de la force du club visiteur, disons que c'est le SEUL club qui soit parvenu à triompher cette année du formidable Valleyfield de la Ligue Provinciale.

Ce qui fera surtout plaisir aux amateurs, ce sera d'apprendre que sur la défense de ce club, on verra la figure bien connue des amateurs de lutte l'été dernier: JACK LAROCHE, et sur les avants la figure non moins connue du "sourd à CARON". Pour ceux qui ignorent, nous dirons que Jack Larouche deviendra professionnel l'hiver prochain, ayant un engagement pour Québec. Il y a aussi sur cette équipe le non moins fameux Bergeron, du "Lafontaine jr". Voici d'ailleurs l'alignement complet de ce club: Buts: Frank Pagetto; défenses: Jack Larouche et Lamontagne; avants: Gagnon, Bergeron, Caron. Substitués: Maltais, Brisson, Bowman, Paquin et les deux sourds à Gratton. L'alignement du Joliette sera pratiquement le même que celui qui joua contre le Caughnawaga jeudi dernier.

Allons encourager nos gars!

TROIS CLUBS DE MONTREAL LE MEME DIMANCHE ?

De source officielle nous apprenons qu'il se pourrait fort bien que dimanche le 25, il y aurait à l'Arena deux parties de hockey le même après-midi.

Une de ces deux parties serait jouée entre deux clubs semi-professionnels de la Métropole et un troisième club, aussi de Montréal, jouerait l'autre partie contre nos AS.

Il est certain que si le trio Boisvert-Lavallée-Bélanger réussit à mener cette affaire à bonne fin, les amateurs de hockey passeront un agréable après-midi le 25 février prochain.

LE PONT DES DALLES

Il y aura vingt-cinq ans après-demain que S. H. le maire J.-C. Perrault convoiât en "juste nocce" à ce moment il aspirait à la paternité. Qui aurait dit que les "dessins impénétrables de la Providence" le rendraient maire après vingt-cinq ans!

Bon sang ne peut mentir!

Lorsque les cultivateurs commencent à mettre de l'ordre dans leur cabane à sucre, M. O. livar Asselin, rédacteur en chef du "Canada" jusqu'au ler mars, mettra au monde son nouveau journal L'ORDRE.

Le retour de l'âge n'affecte pas ce brillant journaliste.

Une PETITE réduction de la taxe ne ferait pas de mal vu le surplus de \$47,603.52... comme disent les PETITS propriétaires!

A propos, le projet du chemin de fer de Joliette à Parent est-il abandonné définitivement?

Voici des statistiques exclusives à Mic-Mac en rapport et en marge de la Ligue de Hockey de notre ville:

"Mon Oncle" Olivier a vendu exactement 403.542 patates frites durant les parties de ligue; — Quant aux "hot dogs", 42,537 ont été achetés. Il reste cependant encore beaucoup de chiens errant...

— Le donateur de la coupe a dépensé 118 gallons de gasoline pour se rendre à l'Arena en automobile.

— Sur le bord de la bande, il s'est échangé 846½ flirts. (La

Traitez l'IMPURETÉ du SANG DODD'S KIDNEY PILLS. Filules Dodd pour le Rein.

Offre d'essai gratis KRUSCHEN DE

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen— faites-le maintenant à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger par vous-même combien notre prétention est juste. Demandez à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c.

demie... c'est la police qui flirtait avec un "gars" qui fumait en cachette).

—Le "Spotter" de Mic-Mac n'a pas été remarqué une seule fois.

—Le "magnavox" de l'Arena "a joué" 46 fois "Blue Danub" au cours des 23 parties de ligue.

—Il n'a pu abattre son propre record de l'été dernier alors qu'il joua 66 fois "Le Rêve passee" et 65 fois les "Millions d'Arlequins".

—A cause du respect dû au chant national, 34 personnes ont eu la grippe pour s'être décoiffés... et 323 autres ont manqué de patriotisme.

—Quand la température est devenue trop froide, notre hymne national a "gelé" et on lui amputa... "le bras qui sait porter l'épée"...

—Fait digne de mention, les joueurs et les spectateurs n'ont pas sacré une seule fois au cours des parties de ligue!

—Deux jolies brunettes n'ont pas manqué une seule partie lors que les Zouaves étaient sur la glace.

—Une jolie blonde accompagnée d'un ex-Aiglon ont toujours occupé un siège élevé à l'Arena.

—Les magasins de chaussures ont vendu 998 paires de bottines de feutre aux amateurs du rant la saison.

—Les reporters sportifs n'ont écrit que des vérités jusqu'à date.

—Les "toilettes" ont servi 27 fois à "réchauffer le Canayen".

—Il a fallu 46 douzaines d'orange pour apaiser la soif des joueurs.

—Le Dr A. Contré a fait une réclamation de 9 sous pour 3 crayons utilisés en prenant le score détaillé.

—La glace de l'Arena contient exactement 78,099,347.89 gouttes d'eau.

—Entre les périodes, il s'est fumé 27,319 cigarettes.

—Julien a souri à 3,697 personnes.

—M. Boisvert a reçu 316 visiteurs de marque au contrôle.

—Le Doc. Bélanger a distribué 4,000 paroles affectueuses.

—W. Desmarais a sonné 33 fois le gong.

Marcelle.—Oui, mais comme mon père a été malade dernièrement, je ne lui ai pas dit que c'était avec vous.

Le vieillard. — Je laisse mes vaches et mon cheval à mon second fils Arthur.

Sa femme. — Mais Mathieu est ton fils aimé?

—Tais-toi. Qui est-ce qui meurt, est-ce toi ou moi?

Madame. — Oh! non, tu n'es pas le mari que j'avais rêvé.

Monsieur. — Toi, tu es la femme que j'avais rêvée... mais c'était un cauchemar.

L'automobiliste. — Pouvez-vous me dire où se trouve St-Jérôme?

Le paysan. — St-Jérôme? Il doit être au ciel.

Ceci se passait pendant la guerre: vers deux heures du matin. A l'entrée d'un village, une sentinelle, la lanterne d'une main, le fusil de l'autre, arrête une auto sur la route.

—Le mot de passe?

Un officier tout galonné, se penche vers le soldat et lui dit: —Etain!

La sentinelle, à moitié endormi, ne semble pas avoir entendu. —Etain! répète l'officier, plus impérieusement.

Alors, impressionné, le soldat ouvre vivement sa lanterne... et l'éteint.

Le jeune homme. — Je me demande si les femmes très intelligentes font de bonnes épouses.

La vieille fille. — Les femmes très intelligentes ne deviennent pas des épouses, croyez-moi.

Le bijoutier. — Avez-vous vendu quelque chose pendant mon absence?

Le nouveau commis. Oui, monsieur, j'ai vendu six jones en or.

—Très bien. On fera de vous un bon bijoutier. Vous les avez vendus au prix régulier, je suppose?

—Oui, le prix était marqué à l'intérieur de chacun, 14 cts. Et le monsieur a pris les six jones qui restaient.

—Imbécile! 14 C veut dire 14 carats et non 14 cents!

DEUX CHAMPIONS ET MOI AUSSI

Un homme entre dans un hôtel, place son pardessus sur un support et y attache une carte sur laquelle il écrit: "Ce pardessus appartient à un champion-boxeur... Serai de retour dans dix minutes".

Quand il revint, le pardessus était parti, la carte était encore là; on y avait ajouté: "Pardessus pris par un champion pour courses de longue distance. Ne reviendra pas du tout."

ECONOMIQUE

—Je n'ai pas payé un sou en réparation pour ma machine depuis dix mois que je l'ai.

—Je sais, le type du garage me l'a dit.

CIGARES WHITE OWL. IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED - MONTREAL.

Condoléances

A une assemblée spéciale du Conseil Municipal du Village de St-Gabriel de Brandon, convoquée par M. le maire Joachim Poitras et tenue au bureau du secrétaire, jeudi, le 9 février 1934, à 7 heures p. m., sont présents: M. le maire Joachim Poitras et MM. les conseillers Napoléon Paquin, Albert Baril et Adélard Lambert.

Il est proposé par M. Albert Baril secondé par M. Nap. Paquin: Que les membres de ce Conseil ont appris avec regret la mort prématurée de leur dévoué curé, M. l'abbé Albert Chevalier;

2e Qu'ils s'unissent de coeur à la famille et à Monseigneur l'évêque de Joliette, pour déplorer la perte de leur cher défunt;

3e Qu'en témoignage de sympathies, ils offrent les honneurs d'une grand-messe pour le repos de son âme;

4e Que copie des présentes soit transmise à la famille, à Monseigneur l'évêque de Joliette et à "l'Etoile du Nord" pour publication.

Adopté. (Signé) Joachim Poitras, Maire. (Signé) Dr L. Briquette, Sec.-Trés.

Province de Québec Municipalité du Village St-Pierre EXTRAIT des minutes de l'assemblée tenue le 5 février 1934. Sont présents: Monsieur le maire, Florent Lafortune, et

Messieurs les conseillers: Georges Bazinet, Omer St-Jean, Rosario Lagardière, Hildge Rivest et Paul Desrosiers, formant quorum.

Les membres de ce conseil avisés appria avec un vif regret le décès de Madame F.-O. Dugas, il est proposé par M. le conseiller Omer St-Jean, secondé par M. le conseiller Paul Desrosiers, unanimement résolu:

Que les membres de ce conseil offrent à Me. Lucien Dugas ainsi qu'à sa famille leur sincères sympathies;

Que copie de la présente résolution soit envoyée à Me. Lucien Dugas ainsi qu'aux journaux locaux pour publication. (Signé) Florent Lafortune, Maire. (Signé) V. Lafortune, Sec.-Trés.

Province de Québec Municipalité du Village de Joliette EXTRAIT des minutes d'une assemblée du conseil municipal de St-Paul de Joliette, tenue le 9 janvier 1934.

Sur proposition de M. Armand Lepage, secondé par M. Édouard Laessle il est résolu à l'unanimité: Que les membres de ce conseil ont appris avec regret la mort de Mme F.-O. Dugas, mère du député provincial de Joliette, M. Lucien Dugas, et qu'ils désirent présenter à M. Lucien Dugas, un témoignage de leur profonde sympathie et que copie de la présente résolution soit publiée dans les journaux.

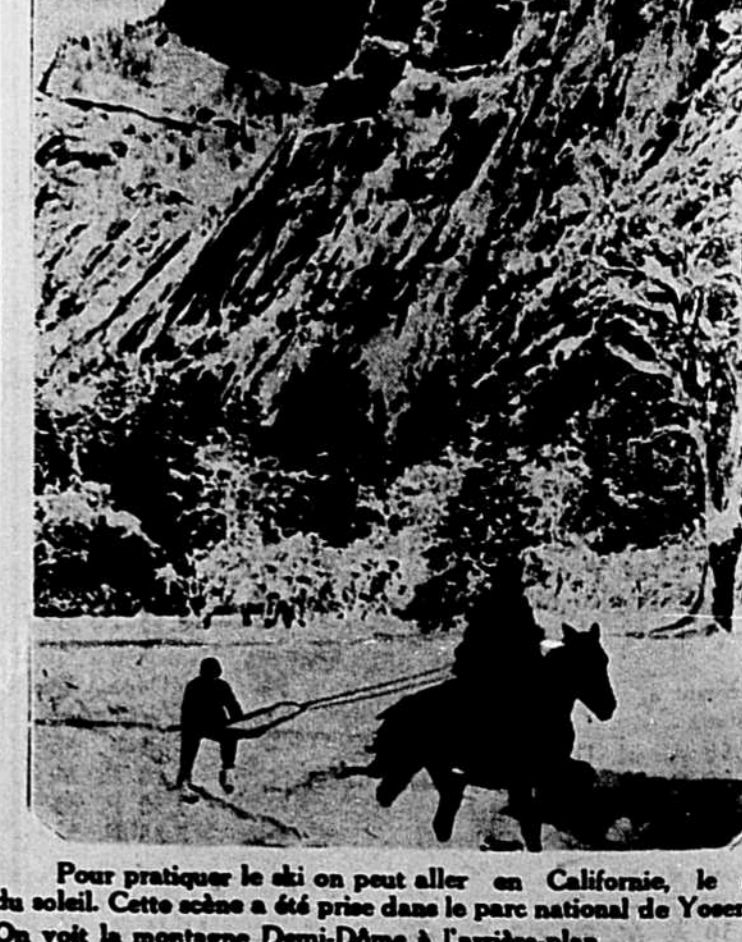
Joseph Labrière, maire Ernest Renaud, sec. trés. (Vraie copie) Ernest Renaud, sec.-trés.

St-Jean de Matha

Récemment a eu lieu le mariage de M. Alcide Lippé, fils de Mme Joseph Lippé avec Mlle Meline Lefebvre, fille de Mme Joseph Dufresne de St-Gabriel. M. Athanas, Baril servait de témoin à son beau-frère M. François Lefebvre accompagnait sa soeur.

Parmi les invités on remarquait: Mlle Albertina Lippé, Lucienne Loyer, Rachel Bonin, Alice Racine, Florent Gravel, Eliane Gravel, Irène Beaujeu, Gracia Dufresne, M.-Paul Dufréne, MM. et Meses François Lefebvre de Montréal, Athanas Baril de St-Damien, Léo Lefebvre, Arthur Brault de St-Jean de Matha, Ephrem Ducharme de Ste-Emilie, Hervé Léveillé Hildge Bonin, Mme Napoléon Bonin de St-Gabriel, Georges Savoie de St-Charles, Henri Loyer, Albert Lepage, Joseph Prud'homme, Edmond Lepage, Alcide Lippé de Ste-Béatrix, MM, Albert Lippé, Léo Lippé, Donat Racine, Joseph Racine, Elias Bonin, Octave Bonin, Floribert Bonin, N. Racine, Albert Gravel, Lonzo Bonin, E. Gravel Maurice Prud'homme, Georges Beaupré, Raoul Beaujeu, Roger Rondeau, Lucien Rondeau, Paul Longpré, Willy Archambault, Albert Rondeau, Léonard St-George, Albertin Gravel.

Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Nous leur présentons nos vœux de bonheur.



Pour pratiquer le ski on peut aller en Californie, le pays du soleil. Cette scène a été prise dans le parc national de Yosemite. On voit la montagne Demi-Dôme à l'arrière-plan.

OUI Vous devez venir BOCKLER pour acheter vos Robes et Mantoux d'Hiver à Bon Marché.

Grand choix et le plus bas prix possible

REMEDES PATENTES	PRODUITS FRANCAIS
Blue-Jay 0.35	Cigarettes Legras 0.50
Chase pilules 0.25 et 0.45	Alepsal 0.98
Lait Phillips 0.39	Hémostyl, ampoules 1.19
Ovaltine 0.45, 0.65 et 0.98	Hémostyl, sirop 1.59
Ozonol, tubes 0.29	Histogénol, élixir 1.59
Peptonine 0.45	Pipérazine Midy 1.45
Sal Vitae 0.89 et 1.29	Pulmosérum 1.49
Traitement Marlatt 3.59	Sedlitz Chanteaud 0.98



Bandes Hernières

Ajustées et réparées
MATRIEL DE QUALITE
Satisfaction garantie

OSCAR LANDRY

PHARMACIEN
La pharmacie la mieux assortie du district
51 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE
Téléphones : 228 et 498.

EXPEDIEZ-NOUS VOS OEUFES !

NOUS VOUS PAIERONS ARGENT COMPTANT
le plus haut prix du marché
CANADA PACKERS LIMITED

S'ADRESSER A
Coin St-Charles et Richard
JOLIETTE, Qué.

RENTES VIAGERES

Caisse Nationale d'Économie
M. Rigobert Tessier, 32 rue Marguerite-Bourgeois, Joliette, est le représentant autorisé de la Caisse Nationale d'Économie pour les comtés de Joliette et Montcalm. 15 fév. 4fs

AVIS DE DEMENAGEMENT

Mlle Angéline Breton informe ses clients qu'elle a déménagé son magasin de coupes de laine, etc., au 2e étage du No 21 Place Lavallée. Une visite est sollicitée.

BAPTEME A LA CATHEDRALE

Le 9 février, M. l'abbé Félix Gaudry, vicaire, a baptisé Marie, Lucie, Claudette, Germaine, enfant de M. et Mme Sinai Loyer (Rose-Abba Latendresse). Parrain et marraine, M. Léopold Loyer et Lucienne Loyer, sœur de l'enfant.

CHEN PERDU

Un chien policier allemand répendant au nom de "Pitou", a quitté la maison de son propriétaire dimanche dernier. Il est brun avec poil un peu plus noir sur le dos. S.V.P. donner informations au No 51 Richard ou par téléphone à 640.

A LOUER

Un bon logement de 6 pièces, propre et moderne, chauffé, avec garage à 1 Ste-Anne. Un autre à 65 Baby, 5 pièces, bien chauffé, avec grande cour et bâtiment. Meuble, secrétaire en coin, à 7 tritons à vendre. S'adresser à 1 Ste-Anne, 15 fév. 2fs p.

A VENDRE A SAINT-LIGUORI

Terre située à 18 arpents du village, superficie 60 arpents, bien cultivable, avec bonnes dépendances ayant appartenu à feu Hermas Boudreau, à vendre avec un lot à bois. Pour le tout s'adresser sur les lieux. 15 fév. 2fs p.

Tel. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste - Restaurateur
Bières d'Épinette
Films
Spécialités : Pipes et Allumeurs "Ronson".
25 rue St-Paul, Joliette, Qué.
Bienvenue à tous.

St-Norbert

PARTIE DE HOCKEY

Le club de hockey de l'Hôtel Bienville de St-Norbert allait rendre visite au club de Ste-Elisabeth dimanche, le 4 février. Prenant sa revanche avec l'assurance de vaincre ses adversaires, il remporta la victoire par un score de 6 à 2. Les partisans du "St-Norbert" attendaient nos jeunes joueurs avec anxiété. Nous remercions le club de Ste-Elisabeth de son esprit sportif et espérons qu'ils reviendront nous rendre visite bientôt.

La direction du club de hockey de St-Norbert
Germain Rondeau

LE MAITRE

— Elève Martin, pourquoi avez-vous du coton dans une seule oreille ?
— Monsieur, vous m'avez dit hier que tout ce qui m'entrerait par une oreille sortait immédiatement par l'autre... Comme cela, vous comprenez, il faudra bien que ça restel...

Chez les Damistes

H. Giroux bat S. Perreault

DEFI DE GIROUX A BARRETTE

La rencontre Perreault vs Giroux qui avait été annoncée la semaine dernière, a réuni une forte assistance dimanche dernier et c'est devant une foule d'environ 75 personnes que Giroux a remporté la première victoire de son match 2 dans 3 à finir contre Siméon Perreault.

Perreault est certainement un joueur de premier ordre (n'est-il pas en effet champion du comté ?) mais avec un pion de moins que son adversaire, qui, lui aussi jouit d'un bon renom comme damiste, c'est dangereux.

Perreault avait donc à faire face à son homme, en commençant avec un pion de moins que lui. Les opinions étaient partagées à peu près également dans l'assistance, — avant la partie, bien entendu. — On parait sur les chances de l'un comme de l'autre avec autant d'entrain.

Après plusieurs minutes de jeu, Perreault perdit encore des avantages notables pour perdre à la fin par un score de 6 à 2, sans avoir pu passer à la dame. Giroux, de son côté, avait une grosse dame qui lui rendit de grands services durant la partie. On avait joué durant 1 heure et 15 minutes, avec M. Vadnais comme arbitre et M. A. Bourdon au damier démons traître, et Giroux gagnait la première manche, à la grande satisfaction de ses supporters.

DEFI A BARRETTE

Joliette, 14 février 1934

M. J.-Adrien Lavallée, Sec. Assoc. des Damistes Joliette.

Monsieur,
Comme je l'ai déjà laissé entendre à une assemblée de l'Association, j'étais et je demeure disposé à rencontrer M. Gédéon Barrette, pour le titre de champion de la classe "A" dans la

M. J.-H. Sansregret parle du commerce

(Suite de la première page)

domaine de l'enseignement. Cependant j'ai fait un appel spécial à eux et j'y reviens encore une fois. Les autorités religieuses, dans la province de Québec, occupent une place prépondérante dans le domaine de l'enseignement primaire et supérieur pour ne pas dire le contrôle. De plus elles exercent une influence énorme sur la population. Une parole, une suggestion ou une orientation venant d'elles, a une valeur immense et produit son effet avec beaucoup plus de chance que si elles émanent d'un simple profane.

Espérant que cette Chambre de Commerce abondera dans le même sens, je forme donc le vœu que nos autorités ecclésiastiques et particulièrement nos communautés religieuses comprennent qu'il faut une modification importante comme celle que je viens de relater, dans le domaine de l'enseignement, et qu'elles feront des efforts pour qu'elle soit menée à bonne fin.

Il est une chose que je voudrais aussi discuter, aujourd'hui et que je prie depuis longtemps dans l'intimité. Je veux mentionner le problème du retour à la terre.

J'ai constaté dans la province, et plus spécialement dans notre région que les terres en général avaient une superficie trop étendue. Le cultivateur exploitant un vaste héritage ne cultive bien et avec profit qu'une certaine étendue. En effet il est impossible pour un cultivateur de cultiver une terre de cent cinquante arpents d'après les méthodes appropriées et efficaces.

Vu ce que je viens de mentionner, un cultivateur qui a plusieurs fils est dans l'impossibilité de les établir tous sur des terres et la plupart doivent désertir le foyer paternel pour aller s'établir dans les villes. En plus d'être une perte pour la race, ces émigrés obtiennent en partie le sort de ces pauvres ouvriers ou journaliers travaillant pour des

CHAPEAUX DE PRINTEMPS

La mode est déjà aux chapeaux de printemps. A notre salon, vous trouverez les plus nouveaux modèles qui vous plairont. Tissues de paille nouvelle, la plus en vogue pour cette saison.

Nous nous occupons toujours de réparations. Exécution rapide et faite avec soin.
Spécialité : Chapeaux de deuil, à quelques heures d'avis.

Mlle ANNA LAFERRIERE

62 ST-BARTHELEMY Tél. 4 JOLIETTE.

Chez Nous et Autour de Nous

EN ROUTE POUR UNE CROISIERE

M. et Mme Odilon Beaudry, de Joliette, sont partis ce matin pour une croisière d'un mois. Ils s'embarqueront samedi, à New-York, sur le "Lafayette" pour visiter les îles Açores, les îles Canaries, les îles de l'Antarctique centrale. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

LES CENDRES

Le crémeux de la bénédiction des Cendres a eu lieu hier matin, à 9 heures, à la Cathédrale, et fut présidé par Son Exc. Mgr J.-A. Pappalardo. Le sermon de circonstance fut fait par M. l'abbé Alphonse Houle, vicaire à Berthierville.

LES RETRAITES

Dimanche, le 18 février, commença à la Cathédrale, la retraite des dames. Elle sera préchée par deux Pères Dominicains le Rvd Père Langhans, ex-provincial et le Rvd Père Barilée. L'exercice du matin aura lieu à 8 heures et celui du soir, à 7.30 heures. Après cette retraite des dames, aura lieu celle des jeunes filles, des hommes et des jeunes gens. Une partie de la population sera donc en retraite durant quatre semaines. Les Rvds Pères mentionnés plus haut précheront tous les exercices.

Le Plus Beau Choix de STORES (blinds) TAPISSERIE et de VAISSELLE se trouve chez

ROY & DESROCHERS

"Si c'est de la Ferronnerie, nous l'avons"

85 NOTRE-DAME, JOLIETTE.
Téls. 757 et 157

Mme Paul-Emile Marin

a le plaisir d'annoncer qu'elle vient de faire l'acquisition de l'épicerie de M. CALIXTE LADOUCEUR

COIN DES RUES STE-ANNE ET BABY

Elle profite de l'occasion pour inviter le public à visiter son établissement. Tous sont les bienvenus. Tout patronage sera vivement apprécié. Attention spéciale aux commandes par les enfants, ou par

TELEPHONE No 378
Livraison par toute la ville

TROUVEE

Une batterie d'auto a été trouvée samedi dernier au coin des rues Notre-Dame et Lajoie. Prière de la réclamer au No 37 rue St-Basile, en payant cette annonce.

AVIS PUBLIC

Aviz est par le présent donné à toutes les personnes qui ont des redevances, envers l'épicerie Tancredi St-Georges, Joliette, qu'elles devront venir régler ces comptes sans délai, durant ce mois, chez M. Emilien Lévesque, No 33 Place Bourget, le étage On pourra se présenter les lundis, vendredis et samedis de chaque semaine 15 fév. 2fs

PROPOSITION INTERESSANTE

Tout garçon, fille, veuf ou veuve peut représenter et aussi gratuitement annoncer ou avoir pour 25 ou 50 cts un ou trois noms ou adresses de correspondants ou correspondantes, en écrivant à la Revue bilingue "La Belle Française", Boîte Postale 424, Montréal, Qué., 18 jan. 4fs

L'ETOILE DU NORD

fut fondée en 1884 par feu M. Albert Gervais. Son programme était de faire du journal "un espace de jardin soigneusement cultivé, dont les plantes exhaleront un parfum précieux sous la douce haleine d'une inspiration d'amour et de charité." — Dévouée aux intérêts sociaux, patriotiques et religieux, elle ne s'est pas, depuis, écartée de cette voie. S. G. Mgr Archambault le reconnaissait publiquement, lorsqu'au retour d'un voyage "ad limina", il décorait son fondateur de la croix "Pro Ecclesia et Pontifice" (pour l'Église et pour le Pape). Son succès en a fait "Le Journal du Peuple".

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Dans tout le Canada \$1.00 par année
Aux Etats-Unis \$1.50 par année
En Europe \$2.00 par année

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

Bureau et Atelier: 24 Place Bourget, Joliette, P. Q.
Tél. Bell : 43

La Cie de Publication "L'ETOILE DU NORD"

entreprises dirigées par des étrangers, comme je l'ai plus haut mentionné.

De plus, avec ce système des vastes terres, même les fils de cultivateur qui sont placés sur un héritage par leur père obtiennent la plupart du temps un résultat plutôt médiocre. Voici en effet ce qui se produit le plus souvent de nos jours. Un cultivateur jouissant d'une certaine aisance achète une terre, disons au prix de \$4,000 à \$5,000. Il donne, supposons, \$2,000 à son fils, ce qui est assez généreux. Naturellement le fils se charge d'une dette de \$3,000, résultant de la balance du prix de vente ou d'un prêt hypothécaire qu'il faut pour payer cette dette. Le fils doit ensuite dépenser un millier de piastres pour se procurer un roulant convenable. Cet enfant de la terre a donc à faire face au départ de la vie à une dette d'au moins \$4,000 de plus; il n'est pas préparé convenablement pour la tâche qu'il entreprend. La plupart du temps il pousse d'une instruction plutôt petite et n'a jamais suivi les cours des écoles d'agriculture et des agronomes. Aussi il n'a pas de formation pour administrer un patrimoine et des capitaux et ceci doit être appris comme autre chose.

Le résultat de cet état de choses fait en sorte que la plupart du temps ce fils ne peut réussir. Il vit continuellement dans les difficultés financières, se trouve dans l'impossibilité de fournir à sa terre tout le soin qu'elle mérite et la situation s'empire de plus en plus jusqu'à ce qu'il soit obligé de laisser sa ferme grevée de dettes et à un âge où il est trop tard pour apprendre un bon métier ou faire autre chose qui lui permette de vivre convenablement.

Le père devrait prendre une partie de ces \$2,000 et donner à ses fils une instruction et une formation agricole convenable.

Ensuite le même père prêterait à chacun de ses enfants un petit lopin de terre, ce qui ne l'affecterait pas étant donné que son héritage a déjà une étendue approximative de cent arpents.

Quelques arpents de terre bien cultivés, souvent rapporteraient plus que cent arpents négligés. En effet il faut changer les méthodes de culture et ceux qui adopteraient les méthodes récentes se feraient un meilleur revenu que ceux qui cultivent de grandes fermes avec les méthodes vieilles et surannées.

Le père pourrait ensuite ajouter un demi-arpent ou un arpent à après à réussir sur la terre, il établirait entr'eux une émulation et se précéder le lui coûterait pas cher.

Le père pourrait ensuite ajouter une demi arpent ou un arpent à celui qui réaliserait un profit appréciable et dirigerait ailleurs, ceux qui manifestent aucune aptitude pour la culture.

En effet il ne faut pas se méprendre, les cultivateurs ne peuvent pas produire des automobiles, ni de la gazoline et ni l'électricité mais ils doivent s'efforcer de faire en sorte que la terre donne quelque chose qui puisse se vendre. Il se consomme par exemple de nos jours plus de cigarettes que d'autres tabacs et il faudrait tenter de faire produire à la terre de chez nous du tabac à cigarettes. Aussi nous importons chaque année une quantité énorme de primeurs lesquelles rapporteraient beaucoup aux fermiers de chez nous s'ils pouvaient les produire eux-mêmes. Le père de famille pourrait prendre une partie des différents \$2,000 dont j'ai parlé et bâtir avec ces argent une serre pour produire en hiver et à bonne heure le printemps les tomates, les salades, le céleri et les primeurs en général, marchandises que nous payons des prix exorbitants aux étrangers et que nos cultivateurs vendent pratiquement pour rien en été.

Il y a une foule d'autres choses qui peuvent être cultivées sur la terre et qui rapporteraient beaucoup pour le bien faire cela il ne faut en avoir une trop grande étendue et celui qui fait cette culture doit être préparé en conséquence.

Les fils des cultivateurs qui monteraient ainsi des aptitudes pour la culture de la terre pourraient se faire facilement un revenu convenable et n'auraient pratiquement pas de dépenses étant donné qu'ils continueraient à demeurer chez leur père jusqu'à ce qu'ils réussissent à avoir un patrimoine convenable lequel leur permettrait de vivre convenablement et de faire de bons membres dans la société.

D'un autre côté si le gouvernement employait à peu près le même système qu'un père de famille au point de vue de colonisation.

La même chose pourrait s'appliquer à la colonisation. 100 colons coûtent \$1,000, par semaine, je parle de Montréal, ceci représente \$52,000, par année, un colon coûte \$600, 100 coûtent \$60,000, petit résultat. Si au contraire le gouvernement prenait 100 colons avec un agronome, comme chef et au lieu de donner 100 acres de terre il subdivisait les lots en 25 acres et partir en printemps et diriger les colons d'une manière intelligente, le faire travailler 3 jours en commun par semaine et trois jours sur leurs lots, le payer un certain salaire pour les trois jours, leur fournir les machines nécessaires en commun ainsi que la pension, dans une année tous et chacun pourraient subvenir à leurs besoins. Ils formeraient une paroisse

bien subdivisée et tout devrait être fait avec un plan d'ensemble. L'agronome pourrait juger facilement ce qui sont appelés à réussir de cette manière et il pourrait habituer ceux gens à se suffire à eux-mêmes en greffant de petites industries ainsi que des corps de métier, des marchands, etc., de cette manière le gouvernement ferait une minime dépense avec des résultats appréciables; au contraire il se dépense beaucoup d'argent qui en définitive ne construit rien de tangible et durable, c'est de l'argent perdu et de la démolition. Mais pour que ces réformes aient leur plein effet, il faut d'abord que nos gouvernements s'unissent d'un commun accord.

Dans son encyclique sur les questions ouvrières et sociales Notre S. P. le Pape, après avoir dénoncé le communisme et même le socialisme comme incapable de remédier à tous les maux du jour, après avoir dénoncé également les abus du capitalisme, de la concentration des richesses et ce qu'il appelle très justement la dictature économique, s'adresse aux hommes qui ont le devoir de maintenir la loi dans ceux qui ont reçu du peuple et de Dieu le pouvoir de légiférer et qui négligent de se servir de ce pouvoir pour corriger les abus d'où surgissent les révolutions, que ceux-là sont plus coupables que les prédicants du communisme. Les réformes préconisées par le Pape pourraient-elles être accomplies dans notre pays ? C'est peu vraisemblable. Un seul parti politique ne se sentirait pas suffisamment appuyé par l'opinion publique pour tenter de telles entreprises financières pour entreprendre de liquider le capital anormal, pour distinguer le capital réel et le capital fictif et pour accomplir une meilleure répartition des richesses, et cette distribution devrait se faire.

Pour que de tels abus prennent fin la coopération des divers gouvernements s'impose et pourquoi pas. Pendant la guerre les partis ne se sont-ils pas entendus pour envoyer nos compatriotes se faire tuer et aussi pour ruiner le pays ? Pourquoi ne s'entendraient-ils pas aujourd'hui pour sauver le pays et pour donner aux générations qui poussent une chance de faire leur vie dans notre pays.

M. Gardner, député d'Arcadia a mentionné la nécessité d'obtenir une meilleure répartition des richesses. Il faudrait certes en venir là. Si ceux qui possèdent ne veulent pas de bon gré, cette nécessaire réforme, ce n'est pas le député de Winnipeg M. Woodsworth qui poussera le cri de révolutions, ce cri viendra de partout. Il sera poussé dans les rues de Montréal comme dans celles de Winnipeg.

Depuis quelques semaines les journaux sont remplis de l'affaire Straoski en France pour une escroquerie de 40 millions, le peuple français est en ébullition; deux gouvernements tombés à quelques jours d'intervalle, le sang a coulé dans les rues de Paris et l'émeute s'est propagée par toute la France. Ici les affaires de \$40,000,000, (quarante millions) s'est un jeu d'enfant, c'est tout naturel les gouvernements devraient passer une loi criminelle aussi sévère pour ceux qui vendent du papier pour de fausses représentations que pour les pilliers de banques. Les gouvernements devraient réfléchir quand il y a des voix aussi autorisées que N. S. P. le Pape, le Cardinal Villeneuve, le Président des Etats-Unis, Roosevelt qui s'accordent à dire la même chose.

Mon dernier mot, on compare souvent le régime social actuel à l'ancien régime féodal. C'est faire injure à ce dernier. Les barons de la féodalité devraient assumer des obligations et les remplir, en échange de droits et privilèges qui leur étaient reconnus. Il n'en est pas de même pour les barons du régime moderne possesseurs de la richesse et de la fausse richesse. C'est une société anonyme qui n'a ni corps ni âme et qui sans aucune obligation pressurée le peuple à loisir de commencer avec nos lois telles que faites. Messieurs, je vous remercie beaucoup de votre bonne attention.

M. Sansregret rappelle ensuite que plusieurs projets suggérés par lui devant cette Chambre de Commerce dans le passé, sont en train de se réaliser, soit ici, soit aux Etats-Unis et ce qui est bon pour nos voisins le deviendra aussi, un jour ou l'autre. A l'appui de son avancé, M. Sansregret cite son projet d'emprunt de fédéral de milliards et demi pour des grands travaux de relèvement, adopté par les Etats-Unis; le projet de contrôle sur les compagnies à responsabilité limitée, actuellement à l'étude devant le Sénat canadien; la limite des salaires qui est une chose presque réglée aux Etats-Unis; l'enquête sur les opérations des magasins à chaînes, enquête royale qui vient d'être suggérée par le T. H. R. B. Bennett, et qu'appuie le ministre du Commerce, l'hon. M. H. Stevens.

MAGASINS A CHAINE

M. J.-Emile Boulard, propose ensuite, secondé par M. Guy Guibault, que la Chambre de Commerce de Joliette adopte une résolution approuvant la demande d'enquête royale suggé-

rée par le T. H. R. B. Bennett, sur les magasins à chaîne que l'hon. Stevens a dénoncés énergiquement dans un discours prononcé à Toronto récemment. Adopté à l'unanimité.

Pour faire suite à la proposition de M. Boulard et rappeler une autre décision déjà prise par cette Chambre, M. F.-X. Morin, propose que la résolution suivante soit présentée au Conseil municipal demandant son application:

M. le Maire et MM. les Echevins de la Cité de Joliette

La Chambre de Commerce, lors de sa dernière assemblée, a approuvé l'enquête royale suggérée par le Très Honorable R. B. Bennett, premier ministre du Canada sur l'achat en masse par les chaînes de magasins et les magasins départementaux. Nous avons approuvé et admiré le discours de l'honorable Stevens condamnant les pratiques commerciales déloyales. Nos griefs de l'an dernier ont été entendus. C'est pourquoi nous revenons aujourd'hui à la charge pour demander au Conseil municipal de bien vouloir imposer une taxe aux magasins à chaîne étrangers, comme le font Montréal, Valleyfield, Granby, etc.

L'an dernier la question se posait de savoir si le Conseil avait droit ou non d'imposer cette taxe. L'article numéro 523 qui nous permet d'imposer une taxe de \$200.00 sur le marchand étranger s'applique parfaitement. Une organisation dont la tête est aux Etats-Unis ou ailleurs, c'est un étranger. Si par cas, le Conseil n'avait pas droit, il a certainement le droit de faire passer un bill à la Législature comme Valleyfield et Montréal l'ont fait.

1. Les Magasins à chaîne ne font pas de crédit et nous en avons souvent besoin.

2. Les magasins à chaîne se procurent leurs marchandises en dehors de la province de Québec, au détriment de notre intérêt général.

3. Les magasins à chaîne écumment notre argent comptant pour aller le porter à l'étranger.

4. Les magasins à chaîne ne vendent pas meilleur marché que le marchand canadien et quand ils réduisent d'un centin sur un article, ils le reprennent sur l'autre.

5. Leurs achats représentent une faille pour le producteur et pour l'ouvrier.

6. Les magasins à chaîne abusent de leurs employés en les surchargeant de travail pour un salaire de famine.

Pour toutes ces raisons, nous pensons que le Conseil prendra des suggestions en sérieuse considération.

M. J. R. Lasalle seconde la proposition de M. Morin qui est adoptée à l'unanimité.

SUPER - CAUSERIE

M. Sansregret expose à l'assemblée qu'il a été informé qu'à cause de ses occupations, M. Bouchard, maire de St-Hyacinthe et président de l'Assemblée Législative, ne pourra pas venir à Joliette avant la fin de la présente session pour assister au souper-causerie de la Chambre de Commerce en qualité d'hôte d'honneur. En conséquence, il est décidé de retarder la date de ce souper.

Mon dernier mot, on compare souvent le régime social actuel à l'ancien régime féodal. C'est faire injure à ce dernier. Les barons de la féodalité devraient assumer des obligations et les remplir, en échange de droits et privilèges qui leur étaient reconnus. Il n'en est pas de même pour les barons du régime moderne possesseurs de la richesse et de la fausse richesse. C'est une société anonyme qui n'a ni corps ni âme et qui sans aucune obligation pressurée le peuple à loisir de commencer avec nos lois telles que faites. Messieurs, je vous remercie beaucoup de votre bonne attention.

M. Sansregret rappelle ensuite que plusieurs projets suggérés par lui devant cette Chambre de Commerce dans le passé, sont en train de se réaliser, soit ici, soit aux Etats-Unis et ce qui est bon pour nos voisins le deviendra aussi, un jour ou l'autre. A l'appui de son avancé, M. Sansregret cite son projet d'emprunt de fédéral de milliards et demi pour des grands travaux de relèvement, adopté par les Etats-Unis; le projet de contrôle sur les compagnies à responsabilité limitée, actuellement à l'étude devant le Sénat canadien; la limite des salaires qui est une chose presque réglée aux Etats-Unis; l'enquête sur les opérations des magasins à chaînes, enquête royale qui vient d'être suggérée par le T. H. R. B. Bennett, et qu'appuie le ministre du Commerce, l'hon. M. H. Stevens.

Le résultat de cet état de choses fait en sorte que la plupart du temps ce fils ne peut réussir. Il vit continuellement dans les difficultés financières, se trouve dans l'impossibilité de fournir à sa terre tout le soin qu'elle mérite et la situation s'empire de plus en plus jusqu'à ce qu'il soit obligé de laisser sa ferme grevée de dettes et à un âge où il est trop tard pour apprendre un bon métier ou faire autre chose qui lui permette de vivre convenablement.

Le père devrait prendre une partie de ces \$2,000 et donner à ses fils une instruction et une formation agricole convenable.

Ensuite le même père prêterait à chacun de ses enfants un petit lopin de terre, ce qui ne l'affecterait pas étant donné que son héritage a déjà une étendue approximative de cent arpents.

Quelques arpents de terre bien cultivés, souvent rapporteraient plus que cent arpents négligés. En effet il faut changer les méthodes de culture et ceux qui adopteraient les méthodes récentes se feraient un meilleur revenu que ceux qui cultivent de grandes fermes avec les méthodes vieilles et surannées.

Le père pourrait ensuite ajouter un demi-arpent ou un arpent à après à réussir sur la terre, il établirait entr'eux une émulation et se précéder le lui coûterait pas cher.

Le père pourrait ensuite ajouter une demi arpent ou un arpent à celui qui réaliserait un profit appréciable et dirigerait ailleurs, ceux qui manifestent aucune aptitude pour la culture.

En effet il ne faut pas se méprendre, les cultivateurs ne peuvent pas produire des automobiles, ni de la gazoline et ni l'électricité mais ils doivent s'efforcer de faire en sorte que la terre donne quelque chose qui puisse se vendre. Il se consomme par exemple de nos jours plus de cigarettes que d'autres tabacs et il faudrait tenter de faire produire à la terre de chez nous du tabac à cigarettes. Aussi nous importons chaque année une quantité énorme de primeurs lesquelles rapporteraient beaucoup aux fermiers de chez nous s'ils pouvaient les produire eux-mêmes. Le père de famille pourrait prendre une partie des différents \$2,000 dont j'ai parlé et bâtir avec ces argent une serre pour produire en hiver et à bonne heure le printemps les tomates, les salades, le céleri et les primeurs en général, marchandises que nous payons des prix exorbitants aux étrangers et que nos cultivateurs vendent pratiquement pour rien en été.

Il y a une foule d'autres choses qui peuvent être cultivées sur la terre et qui rapporteraient beaucoup pour le bien faire cela il ne faut en avoir une trop grande étendue et celui qui fait cette culture doit être préparé en conséquence.

Les fils des cultivateurs qui monteraient ainsi des aptitudes pour la culture de la terre pourraient se faire facilement un revenu convenable et n'auraient pratiquement pas de dépenses étant donné qu'ils continueraient à demeurer chez leur père jusqu'à ce qu'ils réussissent à avoir un patrimoine convenable lequel leur permettrait de vivre convenablement et de faire de bons membres dans la société.

D'un autre côté si le gouvernement employait à peu près le même système qu'un père de famille au point de vue de colonisation.

La même chose pourrait s'appliquer à la colonisation. 100 colons coûtent \$1,000, par semaine, je parle de Montréal, ceci représente \$52,000, par année, un colon coûte \$600, 100 coûtent \$60,000, petit résultat. Si au contraire le gouvernement prenait 100 colons avec un agronome, comme chef et au lieu de donner 100 acres de terre il subdivisait les lots en 25 acres et partir en printemps et diriger les colons d'une manière intelligente, le faire travailler 3 jours en commun par semaine et trois jours sur leurs lots, le payer un certain salaire pour les trois jours, leur fournir les machines nécessaires en commun ainsi que la pension, dans une année tous et chacun pourraient subvenir à leurs besoins. Ils formeraient une paroisse

pour de tels abus prennent fin la coopération des divers gouvernements s'impose et pourquoi pas. Pendant la guerre les partis ne se sont-ils pas entendus pour envoyer nos compatriotes se faire tuer et aussi pour ruiner le pays ? Pourquoi ne s'entendraient-ils pas aujourd'hui pour sauver le pays et pour donner aux générations qui poussent une chance de faire leur vie dans notre pays.

M. Gardner, député d'Arcadia a mentionné la nécessité d'obtenir une meilleure répartition des richesses. Il faudrait certes en venir là. Si ceux qui possèdent ne veulent pas de bon gré, cette nécessaire réforme, ce n'est pas le député de Winnipeg M. Woodsworth qui poussera le cri de révolutions, ce cri viendra de partout. Il sera poussé dans les rues de Montréal comme dans celles de Winnipeg.

Depuis quelques semaines les journaux sont remplis de l'affaire Straoski en France pour une escroquerie de 40 millions, le peuple français est en ébullition; deux gouvernements tombés à quelques jours d'intervalle, le sang a coulé dans les rues de Paris et l'émeute s'est propagée par toute la France. Ici les affaires de \$40,000,000, (quarante millions) s'est un jeu d'enfant, c'est tout naturel les gouvernements devraient passer une loi criminelle aussi sévère pour ceux qui vendent du papier pour de fausses représentations que pour les pilliers de banques. Les gouvernements devraient réfléchir quand il y a des voix aussi autorisées que N. S. P. le Pape, le Cardinal Villeneuve, le Président des Etats-Unis, Roosevelt qui s'accordent à dire la même chose.

Mon dernier mot, on compare souvent le régime social actuel à l'ancien régime féodal. C'est faire injure à ce dernier. Les barons de la féodalité devraient assumer des obligations et les remplir, en échange de droits et privilèges qui leur étaient reconnus. Il n'en est pas de même pour les barons du régime moderne possesseurs de la richesse et de la fausse richesse. C'est une société anonyme qui n'a ni corps ni âme et qui sans aucune obligation pressurée le peuple à loisir de commencer avec nos lois telles que faites. Messieurs, je vous remercie beaucoup de votre bonne attention.

M. Sansregret rappelle ensuite que plusieurs projets suggérés par lui devant cette Chambre de Commerce dans le passé, sont en train de se réaliser, soit ici, soit aux Etats-Unis et ce qui est bon pour nos voisins le deviendra aussi, un jour ou l'autre. A l'appui de son avancé, M. Sansregret cite son projet d'emprunt de fédéral de milliards et demi pour des grands travaux de relèvement, adopté par les Etats-Unis; le projet de contrôle sur les compagnies à responsabilité limitée, actuellement à l'étude devant le Sénat canadien; la limite des salaires qui est une chose presque réglée aux Etats-Unis; l'enquête sur les opérations des magasins à chaînes, enquête royale qui vient d'être suggérée par le T. H. R. B. Bennett, et qu'appuie le ministre du Commerce, l'hon. M. H. Stevens.

provenant de la paroisse de l'achigan, contenant quatre-vingt arpents en superficie plus ou moins, connue sur le plan et au livre de renvoi officiels du cadastre de la paroisse de Saint-Jacques de l'achigan sous le numéro cent soixante-trois (163) — avec la maison, grange, et dépendances y érigées.

Il sera exigé de tout enchérisseur, avant de recevoir son offre ou en chère, un dépôt de \$500.00.

Pour être le dit immeuble vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Jacques de l'achigan, le TREIZIEME jour du mois de MARS 1934, à DIX heures de l'avant-midi.

Bureau du shérif, c. 26ième jour du mois de janvier 1934.

Le shérif,
GEORGES DESROCHES

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

COUR SUPERIEURE

Province de Québec, District de Joliette, No F-125991

J. J. DAGENAIS, demandeur, vs HECTOR PELLETTIER, défendeur.

Une terre située dans la paroisse de Saint-Jacques de l'achigan, contenant quatre-vingt arpents en superficie plus ou moins, connue sur le plan et au livre de renvoi officiels du cadastre de la paroisse de Saint-Jacques de l'achigan sous le numéro cent soixante-trois (163) — avec la maison, grange, et dépendances y érigées.

Il sera exigé de tout enchérisseur, avant de recevoir son offre ou en chère, un dépôt de \$500.00.

Pour être le dit immeuble vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Jacques de l'achigan, le TREIZIEME jour du mois de MARS 1934, à DIX heures de l'avant-midi.

Bureau du shérif, c. 26ième jour du mois de janvier 1934.

Le shérif,
GEORGES DESROCHES

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

COUR SUPERIEURE

Province de Québec, District de Joliette, No 4775.

DAME HERMINIA HANDFIELD, demanderesse; vs ROMEO PICARD, défendeur.

Une terre située dans la paroisse de Lavaltrie, connue et désignée dans les plans et livre de renvoi officiels de la dite paroisse sous les numéros trois cent soixante-trois et trois cent soixante et onze (Nos 363 et 371) contenant cette terre deux arpents de front sur trente arpents de profondeur, d'où la dite terre se prolonge encore sur la largeur de quatre arpents et demi et la profondeur de douze arpents, le tout plus ou moins;

Un autre lot de terre situé au même lieu connu et désigné dans les dits plans et livre de renvoi officiel comme faisant partie du lot numéro trois cent soixante et douze (Pt 372) contenant environ deux arpents en superficie tel que renfermé dans les limites suivantes, tenant le dit lot de terre par un bout et d'un côté à La Turgeon, par l'autre bout au ruisseau du Point du Jour, de l'autre côté à la terre ci-dessus décrite, tel que le tout se trouve — avec les servitudes actives et passives.

Il sera exigé un dépôt de \$250.00 de tout enchérisseur.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Lavaltrie, district de Joliette, le QUINZIEME jour du mois de MARS 1934, à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif,
GEORGES DESROCHES
Joliette, ce 5 janvier 1934.

LETTRE OUVERTE

Zouaves vs Joliette

L'Etoile du Nord, Joliette.

Pour répondre au désir d'un grand nombre de nos partisans et de citoyens de Joliette, l'équipe des Zouaves consentira à mesurer ses forces avec l'équipe-étoile des locataires de l'Aréna. J'ai déjà écrit à ce sujet aux locataires de l'Aréna, et, en réponse au défi que je faisais au nom de mon club, j'ai reçu un mot de M. Julien Lavallée me disant que cette rencontre ne pouvait pas avoir lieu. Je ne comprends pas encore pourquoi on refuse, à la fin de cette belle saison de hockey, d'offrir au public quelques parties qui seraient certainement bien appréciées du public.

Afin de donner à la direction du Joliette une nouvelle occasion de consentir un engagement avec le club des Zouaves, je lance de nouvelles conditions énoncées dans ma lettre envoyée la semaine dernière aux locataires de l'Aréna. Je suis prêt à aller rencontrer ces messieurs pour conclure le marché, fixer la date des parties, et compléter l'organisation.

Espérant que cette fois le gent épris relevé, et nous remançant, M. l'éditeur de votre généreux hospitalité, je demeure,

Votre tout dévoué,
Cosme BOISVERT,
Général des Champions.